

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

ABONNEMENT \$1.50 PAR ANNEE.

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

L'Echo du St-Maurice



JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIE LE JEUDI

Tarif des Abonnements: 1ère insertion, 12c la ligne; 2e " " 7c la ligne; mensuel 30c; Prix spéciaux pour annonces à long terme.

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Comment on traite les Soumissionnaires

Au Conseil de Grand'Mère

De tout temps, les soumissions ont eu pour objet de faire naître la concurrence et obtenir par là pour un particulier ou pour une corporation de meilleurs prix, le prix le plus bas.

On décide de donner un certain travail à l'entreprise, on publie dans les journaux un avis invitant les contracteurs à soumissionner. On leur dit: "Comme garantie de votre solvabilité, de votre bonne foi et de l'exécution intégrale du contrat vous devez annexer à votre soumission un chèque accepté par une banque au montant de..."

Ces formalités étant remplies à la lettre, selon les exigences du particulier ou de la Corporation, le soumissionnaire a droit, après un travail parfois considérable, d'avoir le contrat s'il est le plus bas.

Ce n'est que justice, et c'est toujours ainsi que cela se pratique dans toute organisation réputée sérieuse. Quand une compagnie, une corporation, ou un particulier veulent conserver le respect des hommes d'affaires qui traitent avec eux, c'est ainsi qu'ils doivent agir. Autrement, ils perdent leur nom, se discréditent auprès des gens sérieux.

La ville de Grand'Mère est actuellement dans ce cas. Mais un peu plus ou un peu moins de discrédit ça ne peut plus lui nuire beaucoup, car son conseil l'a mis au ban de l'opinion publique.

Grand'Mère demande des soumissions par la voie des journaux pour la confection de trottoirs pour le compte d'un certain nombre de contribuables.

Un citoyen des Trois-Rivières, M. Edmond Bourassa, qui a de grands intérêts à Grand'Mère puisqu'il y paie \$500 de taxes foncières par année, fait une soumission et il est le plus bas: 35 sous la verge de moins que ses concurrents.

Mais le maire n'en veut pas. Il y a des soumissionnaires locaux et pour essayer de se créer des amis politiques, en vrai démagogue qu'il est, il foule à ses pieds les principes de justice et d'équité; il proteste parce que certains échevins veulent traiter M. Bourassa sur le même pied que les autres soumissionnaires. "Si M. Un Tel veut baisser sa soumission au niveau de celle de M. Bourassa, on va lui donner le contrat." C'est ainsi qu'il trafique l'honneur et le nom de la ville de Grand'Mère.

Nous aurions été heureux pour notre part que l'un ou l'autre des deux soumissionnaires locaux aient décroché ce contrat. Mais nous regrettons qu'ils n'aient pu faire un meilleur prix.

Le conseil n'a pas décidé de ces soumissions. Il a ajourné à ce soir.

Mais quoi qu'il arrive, nous n'hésitons pas à dire que la position prise par le maire Guibord est tout simplement scandaleuse. A le voir se battre contre le bon sens et contre toute dignité, on aurait dit qu'il était intéressé dans l'une de ces soumissions.

Le Dr. Guibord mène le conseil à sa guise. MM. Lafond et Trottier sont dociles comme des moutons. Ils le suivront.

Mais nous le demanderons au soumissionnaire favorisé: "Est-ce juste pour le plus bas?"

Et avec toute la franchise et l'honnêteté que nous reconnaissons à MM. Mélançon et Déziel, ils ne pourront dire autrement: "Non, ce n'est pas juste."

Et s'ils obtiennent le contrat à un prix plus élevé est-ce que ce sera juste pour le pauvre diable qui paie pour son trottoir et qui a droit au plus bas prix?

Ceci est un exemple entre des centaines de la manière dont le fils à Doxie respecte le code de l'honneur et de la décence.

Une Industrie Nationale

C'est ce que sera l'ouverture des grandes tourbières de Garneau Jonction

La "Presse" de Montréal publiait ces jours derniers un article des plus intéressants sur l'exploitation de nos tourbières qui sont appelées dans un avenir prochain à solutionner le problème du combustible.

Cette question nous intéresse doublement parce que le premier établissement du genre, qui pourra d'une façon pratique produire le charbon de tourbe sur une vaste échelle, sera établi à Garneau Jct. à deux milles de la ville de Grand'Mère.

Une compagnie a été formée récemment sous les lois de Québec, et les promoteurs sont: M. John Lessard, ingénieur du département de la voirie provinciale, M. Johnny Boivin, entrepreneur des Trois-Rivières et M. H. P. Arseneault, chef du bureau de traduction à la Chambre des Communes.

Le président de la compagnie est M. Wellingford, le roi du mica dans la région de la Gatineau.

La nouvelle compagnie commencera prochainement ses travaux de construction de l'usine laquelle aura une capacité de 40 à 50 tonnes de charbon par jour. On suivra le procédé Oligny.

D'après ce procédé, on traite la tourbe à l'électrolyse et le séchage se fait dans de vastes chaufferies qui rendent le produit prêt pour l'expédition en trois jours.

Jusqu'ici les expériences faites par des particuliers ou par le gouvernement, comme à Alfred, Ont. par exemple, n'ont pas donné le résultat qu'on en attendait et voici pourquoi: C'est que le séchage se faisait au dehors en plein air, et qu'il n'y a jamais assez de journées de soleil pendant la saison d'été pour pouvoir produire économiquement. Les lenteurs du séchage, retardant les équipes d'hommes ont rendu le prix de revient trop élevé. De plus, le séchage à l'air enlève un gros pourcentage de la valeur du charbon.

Ce sont ces difficultés qui ont nui au succès des essais tentés il y a quelques années à Garneau Jonction.

Mais avec le procédé Oligny et le séchage à l'électricité, le succès de l'exploitation ne peut être douteux.

Le gouvernement de Québec voit d'un oeil bienveillant l'établissement de Garneau et l'honorable M. Perreault a assuré la nouvelle compagnie d'une prime importante pour chaque tonne de produit qui sortira de l'usine.

Nous nous réjouissons grandement de l'établissement de cette usine, car elle est le point de départ d'une industrie qui sera d'ici à quelques années une des plus florissantes du pays.

Nous nous en réjouissons parce que c'est une entreprise que nous pourrions appeler nationale. En effet la question du combustible est pour notre pays une question vitale. Jusqu'ici nous avons été à la merci des Etats-Unis qui nous ont vendu le charbon à un prix exorbitant. La réserve des Américains s'épuise et d'ici à quelques années il nous sera bien difficile de nous chauffer si nous ne prenons pas les moyens de résoudre le problème.

Nos tourbières sont immenses et inépuisables pour des siècles. C'est là qu'est le salut.

Le charbon de tourbe traité de la façon qu'on se propose de le faire à Garneau, a la même valeur que l'anhracite.

Il développe la même quantité de chaleur, est aussi durable et aura l'avantage de coûter 35 à 40 pour cent meilleur marché. Nous aurons pour \$10 ou \$11 la même valeur que ce qui nous coûte \$17.

Pour ces raisons la Compagnie de Charbon Oligny, Limitée, devrait recevoir le plus chaleureux accueil des industriels et des particuliers.

Quand l'usine de Garneau sera en opération, la compagnie se propose d'ouvrir d'autres usines à Berthier, Laprairie, Farnham et Magog, qui possèdent d'immenses tourbières.

Nous félicitons les promoteurs de l'oeuvre vraiment nationale qu'ils sont à accomplir et nous leur souhaitons tout le succès qu'ils méritent.

Mentalité Différente

Au conseil de Shawinigan et Grand'Mère

On ne peut exiger que tous les hommes publics aient la même mentalité, la même largeur de vue.

Dans les conseils municipaux comme dans les cercles parlementaires de parfaits imbéciles coudoient des hommes de valeurs.

C'est une affliction de la vie publique d'avoir à transiger, à traiter avec des têtes croches, des radoteurs, des esprits malfaisants.

Nous avons sur le St-Maurice deux petites villes, voisines, séparées seulement de quelques milles. C'est Shawinigan Falls et Grand'Mère. Mais pour être l'une à côté de l'autre, il est étonnant, quand on examine les deux corps municipaux, de trouver tant de dissemblance.

A Shawinigan Falls, c'est l'harmonie qui règne, et voyez les progrès constants qui s'opèrent. Les compagnies aident généralement. La population n'est pas trop chargée et les gens sont heureux.

A Grand'Mère, c'est l'anarchie la plus absolue. Le maire, à la dernière séance siégeait à côté d'un chat mort, portant une cocarde noire, emblème du Ku-Ku-Klan dont le premier magistrat est un fidèle adepte. Et la charogne semblait chez elle au pied de la tribune du maire.

Il n'est pas venu à l'idée du Dr Guibord d'appeler un policier ou le gardien de l'Hôtel de Ville pour faire enlever la bête morte.

Devant plusieurs étrangers, de Montréal, de St-Tite et des Trois-Rivières le maire a laissé séjourner la charogne sur l'estrade pendant toute la séance.

Ce que nous disons là n'est pas croyable. Comme nous disait ce matin M. Edmond Bourassa, contracteur, des Trois-Rivières, qui assistait à la séance: "Je lis votre journal, et quand vous racontiez ce qui se passait aux séances du conseil, je me disais que vos rapports étaient fantaisistes, que vous exagériez. Mais après avoir été témoin de ce que j'ai vu hier soir, je crois que vous étiez encore en-deça de la vérité."

Le chat mort, siégeait avec le maire et les échevins, pour à la fin de la séance trainer sous la table de M. l'échevin Lafond. Pour M. Bourassa cela dépasse les bornes de l'imagination. "Ce que j'ai vu là, nous déclarait-il, ne peut se voir nulle part ailleurs".

C'est le règne du Dr Guibord, l'enfant politique de P. C. Neault et d'Alcyde Goyette!!

A Shawinigan Falls, nous avons comme gérant, M. J. H. Valiquette, un homme compétent et de devoir. Son

salaires est de \$6,000 par année. Comme marque de confiance le conseil vient de lui voter \$200 de plus par année. Tout le monde en est heureux.

La ville de Grand'Mère possède elle aussi un gérant municipal, M. Ortiz, qui est l'honnêteté, la loyauté et la franchise incarnées. Probablement l'homme le plus capable en matière municipale qu'il n'y a pas dans tout le pays. C'est l'opinion du gouvernement de Québec.

Mais depuis le "grand dérangement" de juillet, alors que le peuple mit un détraqué à la mairie, tout ce qu'on a pu inventer de misères au gérant pour le forcer à déguerper, on l'a fait.

L'intimidation n'ayant point de succès auprès d'un homme de cette trempe, on a dépensé \$4,000 pour essayer de faire casser par la législature un contrat qui existait entre la ville et la Laurentide. Cela dans l'unique but de pouvoir congédier le gérant et le remplacer soit par Alcyde Goyette, célèbre par ses mines mystérieuses, soit par P. C. Neault, l'homme rigide qui ne plie que devant une commande de tuyaux!

On sait l'éreintement que la clique a subi à Québec.

Eh bien, hier soir, le conseil a décidé de traduire le gérant devant la Commission des Utilités Publiques.

Le gérant désire de tout coeur une enquête et il va l'avoir complète. On va voir devant ce tribunal comme le p'tit Guibord n'est pas gros.

Cela va coûter de l'argent, ça fait rien! Cela va nuire davantage à la réputation de Grand'Mère, ça fait encore rien! On va remporter une nouvelle veste; c'est égal, Guibord aime autant compléter sa demi-douzaine!!

Tout ceci prouve bien que la ville est aux mains d'une bande de fous dangereux.

Quelle différence de mentalité entre nos deux corps municipaux, Shawinigan Falls et Grand'Mère?

C'est déjà presque une injure pour le conseil de Shawinigan que d'établir une comparaison avec la clique de sauvages qui gouverne à Grand'Mère.

Meli - Melo

La ville du Cap de la Madeleine, vient de voter une augmentation de \$200, par année à son greffier et à son trésorier, dont le salaire était de \$1500.

A Grand'Mère, une ville plus importante que le Cap, le greffier est en même temps trésorier et son salaire était de \$2100.

L'administration progressive Neault-Doxie a baissé le salaire à \$1200, c'est-à-dire un peu moins qu'un vidangeur ou qu'un jeune homme sans instruction peut gagner au chantier.

C'est de cette manière que se manifeste le progrès de la ville de Grand'Mère!

On prétend administrer avec quelques sous de moins. Ce n'est pas surprenant quand on constate l'abandon de tous les services, la diminution irrésistible des salaires, la désorganisation de la brigade de police et la manière dont sont entretenues les rues de Grand'Mère.

Il n'y a qu'une dépense qui marche rondement. C'est celle occasionnée par les voyages du maire qui achève de repasser tous les bureaux d'avocats de Montréal et de Québec pour essayer de mettre le Gérant à la porte et trouver un moyen pour payer son ami St-Cyr.

Une dizaine de bureaux d'avocats ont été mis à l'épreuve depuis quelques mois. Nommons ceux qui nous viennent de mémoire:

- Désilets & Asselin, Jos. Lafond, Laurendeau & Laurendeau, Aimé Geoffrion, A. Morin, Québec, Hector Laferté, Descarries & Descarries.

Nous connaissons les autres quand les comptes arriveront.

Après avoir consulté tant d'hommes de loi on n'est pas plus avancé.

Et la "chatte" est morte quand même.

Puis le Gérant Ortiz est encore chef exécutif de la ville?

Le p'tit maire est au désespoir.

A présent qu'il a consulté toutes les autorités légales, jusqu'au père Pierre Neault, il ne lui reste qu'à consulter un spécialiste sur son état mental!

Au conseil de Grand'Mère, pour essayer d'attacher les deux bouts, on a trouvé un bon moyen. C'est de ne pas payer les comptes.

On refuse de payer le fanteuil du maire, les services professionnels du notaire Ricard qui avait été chargé de la préparation de certains actes, les honoraires des experts dans l'affaire St-Cyr, les comptes des médecins qui ont soigné les familles soutenues par la ville, alors que le maire se faisait payer son propre compte pour soins médicaux.

Louiseville souhaite une chaleureuse bienvenue au nouveau curé, M. Dusablon

L'église de Louiseville était remplie dimanche de fidèles accourus entendre la sainte messe et connaître leur nouveau curé, M. l'abbé Dusablon. La messe fut chantée par M. l'abbé J. Rioufret. M. le curé Dusablon monté en chaire, fit les annonces et après avoir lu l'évangile du jour, il s'en servit comme texte de son sermon qui fut très apprécié. Se reportant à l'évangile, il fit allusion aux ouvriers de la première heure, rappelant la douce mémoire de ses prédécesseurs dans cette paroisse, les défunts curés Bourdais, Boucher et Tessier.

Faisant allusion à M. le chanoine Boulay il dit: "Je sais qu'il vous a quitté avec regret, qu'il est parti en versant des larmes et qu'il a une blessure au coeur qui n'est pas encore guérie. Quant à moi, mes chers frères je suis l'ouvrier obéissant de la dernière heure, je suis l'ouvrier de l'évangile, je suis l'aventurier de la dernière heure. La Providence m'envoie pour continuer l'oeuvre de mes devanciers. Si la Providence me conserve mes forces et mon courage, je n'ai qu'un seul but: travailler pour votre bien spirituel et matériel.

J'arrive à Louiseville dans un vaste et magnifique temple édifié au prix de grands sacrifices pour la gloire de Dieu. A Shawinigan, j'avais comme église un soubassement que j'ai fréquenté durant douze années et que j'ai quitté avec des sentiments de regrets, mais je suis habitué aux hommes et aux choses. En vous regardant ce matin, je comprends que j'ai affaire à une population dévouée.

A suivre à la page 3

Magasin à Louer

47b 4e Rue Shawinigan Falls S'adresser à J. R. DUGAL, Shawinigan Falls.

Perdu

Un tour de cou a été perdu le 29 Décembre à partir de l'Eglise St-Bernard à l'Avenue Mercier. Prière à la personne qui l'a retrouvé de le remettre à l'Hôtel Shawinigan.

REVOLUTION Dans l'art dentaire grâce à L'ACAINE Le procédé unique au monde pour l'extraction des nerfs dentaires sans aucune douleur et en moins de 10 minutes "UNIQUE AU MONDE" Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 à 10 minutes suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance. Economie de temps, pas de souffrances inutiles, aucun danger. Ne manquez pas de profiter de cette révélation merveilleuse de la science, qui renverse tous les autres traitements connus jusqu'à ce jour. Le coût de l'extraction des dents est déduit de celui des dentiers. Les dentiers difficiles sont aussi notre spécialité. Tous nos travaux: Dentiers, ponts, couronnes, etc. sont faits par des experts et complétés dans une même journée. Confiez-nous votre travail si vous êtes soucieux de votre santé. SATISFACTION GARANTIE DR. J. R. HEBERT Chirurgien-Dentiste 71 Avenue de la Station Shawinigan Falls. L'Acaine est employée seulement par le Dr Hébert qui en a le contrôle absolu dans la ville.

Louiseville souhaite une chaleureuse bienvenue au nouveau curé, M. Dusablon

Suite de la première page

Le bon curé est appliqué à comparer l'esprit familial de nos belles paroisses à la terre française qui existe dans les pays d'Europe, dit-il que le Canada est un pays tout privilégié et principalement notre belle vieille province de Québec qui a si bien conservé les traditions ancestrales. Pourquoi? Parce que l'homme ne se nourrit seulement pas de pain, mais il se nourrit aussi de la parole de Dieu. "Regardez ce qui se passe ailleurs où les peuples sont abandonnés à eux-mêmes, c'est un désastre moral."

"Entre le prêtre et ses paroissiens: il y a un contrat. Sur ce contrat j'ai déjà 35 années de ministère, j'ai déjà dépensé ces années pour le bien des âmes, pour la morale et l'ordre. J'ai toujours donné de bons conseils à ceux qui ont bien voulu les suivre. Avant de critiquer les actes d'un de vos pasteurs, demandez-vous bien et étudiez bien quelles sont ses intentions. Je commence à être avancé en âge, mes forces commencent à diminuer, je voudrais encore dépenser le meilleur de moi-même pour mes nouveaux paroissiens". Il termina en demandant à ses paroissiens de dire dans leur prière trois "Ave Maria" et il se recommanda aussi aux prières des enfants pour que, la divine Providence lui conserve la santé. Tous les jours, je prie pour mes chers frères, dans le Saint-Sacrifice de la messe. Priez pour moi, j'ai confiance en vos prières."

Après la messe M. l'abbé Lacerte transporta les Saintes-Empèces dans la chapelle et tous les fidèles restèrent à leurs sièges pour entendre lire l'adresse de bienvenue par son Honneur le Maire de la paroisse, M. Louis-Joseph Tisdale. M. le curé se tenait debout dans le chœur, et le maire de la paroisse près de la balustrade, présenta l'adresse suivante:

Monsieur le Curé: Quelques jardiniers, ayant une prédilection pour certaines plantes, ne le mettent point en pleine terre, mais plutôt en un vase qu'ils peuvent transporter en divers endroits selon les circonstances, afin que leur doux parfum se répandant davantage, de même, la divine Providence a su montrer aux paroissiens qui ont eu l'avantage de vous avoir, les grandes qualités qui ornent votre esprit et votre cœur.

Les oeuvres que vous avez encouragées ou établies à St-Pierre de Shawinigan nous l'affirment d'une manière évidente, et nous savons que vous venez à nous avec les mêmes intentions d'y continuer le bien.

Monsieur le Chanoine Boulay, notre charitable, dévoué et pieux pasteur d'hier, nous le disait du haut de la chaire de vérité: Vous trouverez en mon successeur une grande âme d'apôtre, un bon administrateur, un orateur de talent, et il ajoutait: Vous lui faciliterez son ministère au milieu de vous en obéissant à sa direction sage et éclairée. Ces quelques mots, tombés de lèvres si autorisées, grandirent la confiance que votre renommée avait fait naître en nos âmes et les disposèrent à accueillir avec joie celui qui nous vient au nom du Seigneur, qui est, comme le dit un poète, un homme qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde, un homme qu'on appelle comme témoin ou conseiller dans tous les actes solennels de la vie, il est le consolateur, par état de toutes les peines de l'âme et du corps l'intermédiaire obligé de la richesse et de l'indigence, dont la parole tombe de haut sur les intelligences et sur les cœurs avec l'autorité d'une mission divine.

Cette parole, nous l'écouterons avec tout le respect qui lui convient, nous rappelant ces paroles de Jésus à ses apôtres et à nos ministres: Enseignez, je suis avec vous. Qui vous écoute m'écoute. Cette parole de vie éternelle nous l'écouterons non seulement avec respect, mais avec docilité, docilité de l'esprit et de la volonté, nous répétant à nous mêmes ces paroles: Dieu l'a dit, je le crois. Dieu l'a dit, je le ferai.

Dociles à la voix de notre vénéré pasteur, nous, fidèles de cette paroisse, nous resterons

Voilà ce que j'aime!!
Goûtez-les avec des confitures

MCCORMICK'S
JERSEY CREAM
SODA
BISCUITS

PLUS NOURRISSANTS QUE LE PAIN

étroitement unis et marcherons sûrement dans la voie du progrès matériel et moral.

Tels sont, Monsieur le Curé, les sentiments qui nous animent au moment où par la volonté de Dieu, vous devenez le chef spirituel de la belle paroisse de Louiseville. Puissiez-vous rester longtemps parmi nous, n'y trouver que joie et consolation: c'est le vœu que nous formulons en ce jour et que nous déposons dans le cœur du bon Maître en le priant de le réaliser.

Après lecture de l'adresse, M. le Maire de la Paroisse remit à M. le Curé Dusablon l'adresse qu'il venait de lui lire.

M. le Curé Dusablon fort ému, s'avança à la balustrade et répondit à cette magnifique adresse. Il dit que s'il était parti à regret de Shawinigan, la cordiale réception qui lui était faite par ses nouveaux paroissiens lui était une grande consolation.

Il fait allusion aux autorités civiles, qui doivent marcher de pair avec les autorités religieuses, qui doivent marcher la main dans la main. Ces deux autorités se complètent, se renforcent pour le plus grand bien de toute la population. C'est un hommage qu'il a rendu aux autorités de son ancienne paroisse et, dit-il: "Si, j'en juge par la grande marque de sympathie que les autorités civiles de cette ville et de cette paroisse m'ont témoignée dès mon arrivée vendredi soir dernier, je crois que je trouverai à Louiseville le même esprit d'union que l'on m'a si bien témoigné à St-Pierre de Shawinigan, car c'est avec grande satisfaction que j'ai apprécié à mon arrivée à la gare la présence du Conseil de ville au complet, du Maire de la Paroisse avec ses échevins, de Messieurs les Marguilliers du banc, Réellement mes chers frères, cette marque de considération

est rassurante pour un étranger qui arrive chez vous, et je dis aux autorités civiles que je leur suis très reconnaissant:

Le maire de la Ville de Louiseville, M. J. W. Gagnon récita aux quelques remarques de M. le Curé Dusablon.

Il s'exprima comme suit: Mons. le Curé, Madame Messieurs.

"Je ne voudrais pas prolonger cette démonstration. M. le curé, je comprends que, depuis quelques jours, vous êtes pour bien dire dans une fournaine presque ardente, par suite de votre départ de Shawinigan et de votre arrivée au milieu de nous, ce qui a dû certainement vous occasionner beaucoup de fatigues. Mons. le Curé, soyez indulgent, je ne serai pas bien long.

Dimanche dernier, nous faisons nos adieux à M. le chanoine Boulay, qui devait nous quitter prochainement pour aller prendre charge de la cure de la cathédrale aux Trois-Rivières. Aujourd'hui, nous souhaitons la bienvenue à son successeur, notre nouveau curé dans la personne de M. Dusablon. Si nous avons perdu un bon curé, les autorités ecclésiastiques ont su nous donner un remplaçant digne de lui, et nous en sommes des plus reconnaissants aux autorités compétentes.

Je n'ai pas de commentaires à faire sur la magnifique adresse qui vient de vous être présentée par Son Honneur le Maire, de la paroisse, car cette adresse parle elle-même. M. le curé, comme maire de la ville de Louiseville, je tiens à me rendre à un de vos désirs, et je prends à témoins les citoyens de cette ville dont je suis le mandataire et aussi ceux de la paroisse. Lorsque dimanche dernier, du haut de la chaire de votre église, vous faisiez vos adieux à vos anciens paroissiens de Sha-

winigan, à vos marguilliers anciens et nouveaux qui se sont toujours montrés respectueux envers leur curé, vous vous adressiez aux autorités, civiles en les remerciant d'avoir toujours marché en union avec les autorités religieuses, les uns travaillant au bonheur spirituel des citoyens et les autres à leur bonheur matériel. Eh bien, M. le Curé, si cette union de l'autorité religieuse à l'autorité civile vous a été profitable à Shawinigan soyez assuré que cette union vous la trouverez à Louiseville comme vous l'avez si bien trouvée à Shawinigan. J'ai remarqué aussi les dernières paroles que vous avez adressées à vos ouailles de Shawinigan, paroles qui ont dû rester gravées dans leur cœur. Vous leur disiez: "Je ne veux pas vous dire adieu, mais au revoir, au revoir au Ciel." M. le Curé, nous demandons que la Providence vous conserve encore de longs jours afin de nous aider tant au point de vue spirituel que matériel, car il y a beaucoup à faire ici. Aujourd'hui vous êtes notre chef; pour faire face aux événements futurs, vous avez besoin d'aide, vous avez besoin de lieutenants, de bons soldats, ces lieutenants, monsieur le Curé, vous les trouverez dans le banc d'œuvre et vos soldats vous les trouverez chez vos paroissiens, et tel que je viens de vous le dire, les sympathies des autorités civiles vous sont toutes acquises. Nous voulons que vous soyez au milieu de nous durant de nombreuses années et lorsque vous partirez pour le rendez-vous que vous avez donné à vos anciens paroissiens, nous voulons que vous partiez de la paroisse de St-Antoine de la Rivière du Loup après avoir accompli votre tâche.

M. le Curé répondit qu'il était vrai qu'il avait donné rendez-vous à ses anciens paroissiens, mais qu'il voulait bien au moins si c'était possible, retarder son départ d'une vingtaine d'années et que s'il y avait un petit moyen c'est de Louiseville qu'il partirait.

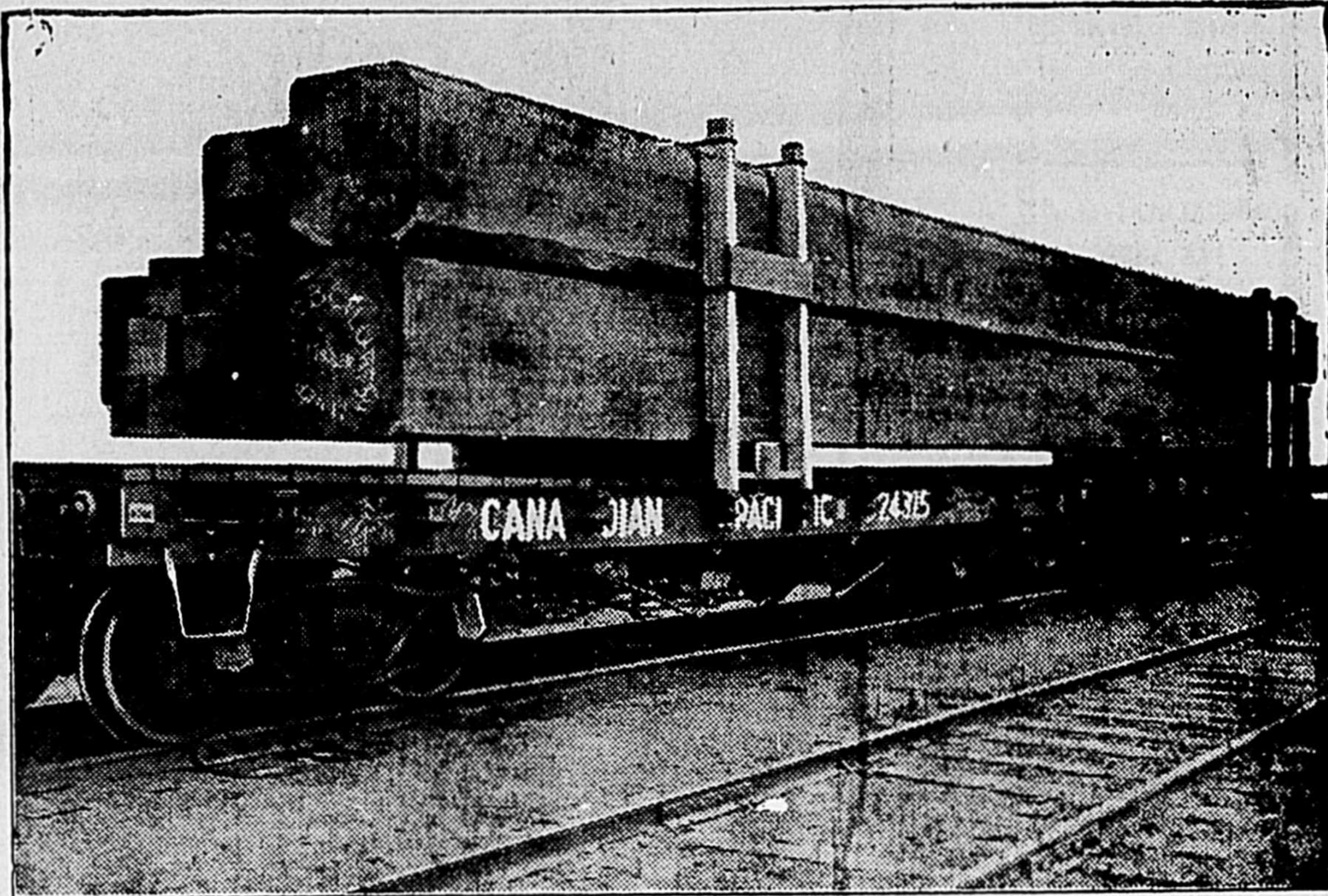
Après les annonces de mariages, baptêmes, etc., M. le Curé a lu une lettre des autorités religieuses en date du 5 février, lui annonçant qu'il cessait d'être curé de St-Pierre de Shawinigan, et que le 16 il était autorisé à prendre charge de la paroisse de St-Antoine de la Rivière du Loup.

Le Canada invite les Touristes

Parlant en français au poste de radiotéléphonie CF CF de Montréal, M. H. H. Mélançon, gérant général du service des voyageurs du chemin de fer national du Canada donna une causerie sur le tourisme en Canada et particulièrement sur les attraits de la province de Québec:

"Le Canada, vous le savez, dit M. Mélançon, est l'enfant gâté de la Nature. Peu de pays allient comme lui à la douceur des moeurs autant de paysages merveilleux et d'attraits pour les touristes. Dans les limites immenses de ses frontières le voyageur en quête de beauté ou de sport, trouve à satisfaire, dans un milieu sympathique, les goûts les plus particuliers. Hiver comme été notre pays lui réserve le plus chaleureux accueil et des plaisirs sains. "La province de Québec dont le seul nom fait vibrer les cœurs français est si riche en histoire, en poésie et en

Les ressources forestières de la Colombie-Anglaise



Parmi les nombreuses ressources naturelles de la Colombie-Anglaise, le bois de haute futaie tient une place considérable et constitue pour cette province une richesse quasi inépuisable, car l'on estime qu'elle possède dans ses vastes forêts une réserve de 366 billions de pieds de bois, répartis entre diverses essences, dont celle du pin Douglas est la plus grande et conséquemment la plus productive. On trouve ce pin Douglas dans la partie ouest surtout, en même temps que l'épinette et le cèdre, qui lui, est abondant le long de la côte. Les régions du nord produisent de l'épinette et du sapin, tandis que le centre est riche en pins blanc et jaune, ainsi qu'en épinette. Le pin Douglas est utilisé pour la grande construction; le sapin et l'épinette servent à la fabrication de la pulpe de bois et le cèdre à celle des bardeaux. La coupe de 1922 a produit en Colombie-Anglaise 273,000,000 de pieds de bois et en 1923, on croit qu'elle dépassera 400,000,000 de pieds.

La photo que nous reproduisons ici donne une idée des formidables dimensions du pin Douglas, justement surnommé le "roi des forêts canadiennes". Les deux énormes pièces de droite, coupées à Bainbridge dans l'île Vancouver, furent expédiées dans l'Ontario, pour servir aux travaux actuellement en cours au canal Welland. Elles mesuraient 3 pieds carrés par 60 de long, et leur transport nécessita l'emploi simultané de deux wagons plate-forme.

On ne connaît pas dans le monde entier, d'essence plus grande que celle du pin Douglas, qui a fourni ces gigantesques pièces de bois. Plusieurs de ces arbres mesurent 16 pieds de diamètre sur la souche et portent leurs cimes jusqu'à 275 pieds dans les airs. Certains peuvent produire de 40 à 50,000 pieds de bois, une quantité suffisante pour la construction d'une douzaine de chalets ordinaires. N'est-il pas juste de dire qu'ils sont les véritables géants de nos forêts?

pittoresque qu'à chaque pas on peut y faire jaillir un souvenir ou y rencontrer un objet d'admiration. La douceur de ses horizons n'a d'égal que les charmes de sa population gaie, aimable, hospitalière qui à su conserver jalousement sur les bords du St. Laurent les traditions et les vertus ancestrales de la race. Elle vous accueille cette population, sur le seuil fleuri des fermes québécoises, ces petits coins de Normandie émigrés chez nous; elles accompagnent votre voyage de ses vieilles chansons, de ses légendes du terroir et de ses sourires heureux. Parmi elle se trouve aussi les descendants des fameux coureurs des bois d'autrefois, ces guides sans rivaux pour relever la piste du gibier, découvrir la retraite du poisson et piloter un canot.

"Actuellement Québec et Montréal se livrent au plaisir de leur carnaval d'hiver. Sur les pentes du Mont-Royal skieurs, raquetteurs et glisseurs s'en donnent à cœur joie. Leur amusement est partagé par les Canadiens et les Américains qui se livrent à ces sports et à d'autres encore dans la vieille cité de Champlain qui ressemble si étonnamment à une ville de province française et où se respire un air qui, au dire de voyageurs venus de France, grise comme du champagne. Les autres provinces canadiennes n'ont pas moins d'attraits à offrir. Dans les Pro-

vinces Maritimes nous avons le pays d'Évangéline et l'histoire si touchante des Acadiens, les stations balnéaires et les pêcheries, l'air salin qui donne la santé et les horizons marins qui enchantent l'imagination.

Ontario où la chasse et la pêche abondent garde encore le souvenir des audacieux explorateurs français qui les premiers foulèrent son territoire pittoresque.

Le Manitoba a ses prospères établissements français et partage avec la Saskatchewan et l'Alberta la grandiose beauté de la prairie et l'honneur d'être le grenier du monde.

Les plaines de l'ouest traversées, nous arrivons aux Rocheuses, un entassement sublime de merveilles où la Nature a épuisé ses ressources en grandeur, en majesté et en pittoresque. Le fameux Parc Jasper, situé en plain cœur des Rocheuses est un petit paradis ménagé sur terre pour les touristes et la porte dorée par où l'on pénètre dans la Colombie-Britannique province du soleil, des fleurs et des montagnes neigeuses dominant des vallées où mûrissent des fruits savoureux.

"Pour ce soir je ne peux pas vous en dire plus long, mais les agents du Chemin de fer du Canada se feront un plaisir de compléter cette brève description et de vous donner tous les renseignements désirés sur les endroits les plus enchanteurs de ce mer-

veilleux Canada qui a été créé, dit-on, d'un sourire du ciel et que notre réseau dessert d'un bout à l'autre."

Perdu

Un tour de cou a été perdu le 30 Décembre à partir de l'Église St-Bernard à l'Avenue Mercier. Prière à la personne qui l'a retrouvé de le remettre à l'Hôtel Shawinigan.

A Vendre

Un salon de barbier, parfaitement organisé. Bon poste pour un homme actif et travailleur. Bonnes conditions. S'adresser à M. Lanerville au No. 40, 5e Rue ou 110, 4e Rue Shawinigan Falls. 4fs. 10 janv.

Magasin à Louer

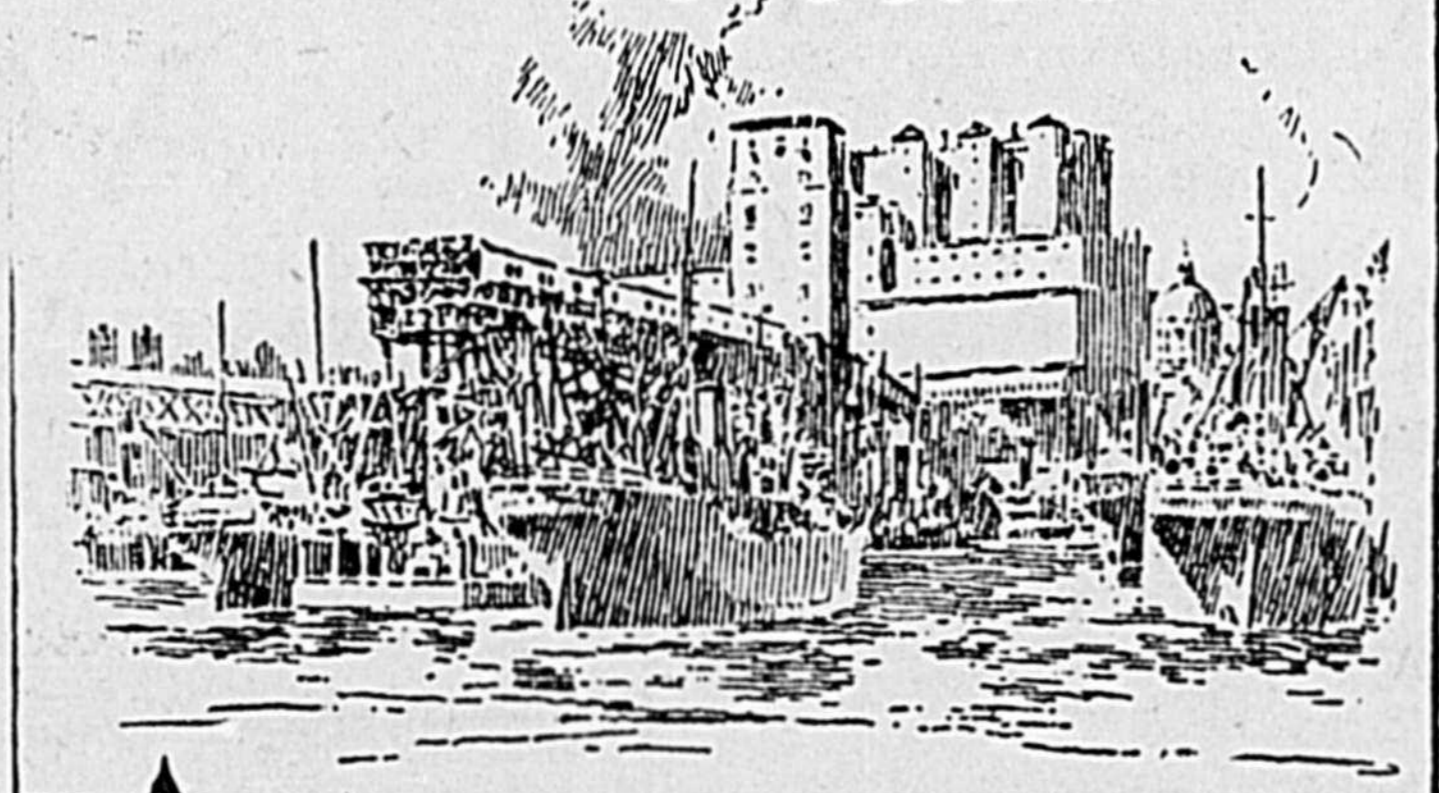
47b 4e Rue Shawinigan Falls S'adresser à J. R. DUGAL, Shawinigan Falls.

NOUVELLE POLICE D'ASSURANCE

La Mutual Life Assurance Company of Canada a non-seulement augmenté sa cédule de dividendes pour cette année; mais elle émet actuellement une nouvelle police mentionnant les prêts, valeurs de rachat et de non-détachement, au bout de deux ans, au lieu de trois ans comme auparavant. Cette Compagnie a aussi réduit ses taux pour les polices sans profit l'oute correspondance strictement confidentielle. On demande un Gérant pour le district, et des Agents locaux. S'adresser pour Agence ou au: C. W. KNIGHT, Organisateur d'Agences 305 Bâtisse McGill, Montréal.

PREMIERE d'une série de monographies traitant de l'établissement de la BANQUE DE MONTRÉAL en des endroits importants du CANADA et d'ailleurs

A MONTRÉAL



AVANT qu'un seul navire à vapeur n'ait traversé l'océan et avant que la locomotive ou le télégraphe n'aient été inventés, neuf marchands de Montréal signèrent une convention pour la formation de la "Montreal Bank," aujourd'hui la Banque de Montréal. Ceci se passait le 23 juin 1817 - il y a plus de 106 ans.

Montréal qui n'était alors qu'une ville de moins de 20,000 habitants est devenue une cité de plus de 800,000 de population.

De cette époque reculée jusqu'à nos jours la Banque a marché de succès en succès et s'est fermement implantée à travers tout le Canada. Aujourd'hui, par son bureau principal et plus de 550 succursales, elle offre un service bancaire-local, national et international-dans toutes les parties du Dominion.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée depuis plus de 100 ans

L'Actif total dépasse \$650,000,000



Quand du lait pur et frais est essentiel

Gratis-Livre de Recettes. Ecrivez à la Borden Co. Limited, Montreal

Abonnez-vous à L'ECHO DU ST - MAURICE

APRES LA COURSE
Gare aux refroidissements!

Un petit verre de Gin Canadien CROIX D'OR, constitue l'once de prévention traditionnelle.

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros	42 onces - Prix \$3.80
Moyens	26 " - " 2.55
Petits	10 " - " 1.10

The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montreal

Gin Canadien MELCHERS

CROIX-D'OR

PETITES ANNONCES

PACIFIQUE CANADIEN

Propriété à Vendre
Une maison en bois, deux étages
6 pièces par étage, à Almaville.
Pour renseignements, s'adresser à,
JOSEPH BERRARD
Almaville

Depart des trains de Shawinigan Falls
pour Montréal et Québec
8.45 a. m. (a) 10.15 a. m. (b)
2.25 p. m. (a), 4.55 p. m. (b),
5.30 p. m. (a) et 10.00 p. m. (c).

Depart des trains de Montréal, Gare Windsor
9.20 a. m. (c), 8.15 a. m. (a),
4.00 p. m. (a), 6.35 p. m. (b),
8.15 p. m. (c), et 10.15 p. m. (c),
pour Ottawa.
9.15 a. m. et 10.00 p. m. (c), pour
Toronto, Detroit et Chicago.
10.30 p. m. (d), pour Toronto (Yon-
ge St-Station) et Hamilton,
9.35 a. m. (b)

9.05 a. m. et 8.00 p. m. (c), pour
Manchester, Nashua, Worcester,
Woonsocket, Providence, Lowell,
et Boston.
10.15 p. m. (c), pour Winnipeg,
Vancouver, Seattle et autres en-
droits sur la Côte du Pacifique.
8.15 p. m. [c] pour Sault Ste. Ma-
rie, Duluth et St-Paul.
8.15 p. m. et 10.15 p. m. [c], pour
North Bay et Cobalt.

Veuillez vous adresser à l'Agent
de la Station pour plus amples ren-
seignements, soit à Shawinigan
Falls ou Grand'Mère.

Renvois: [a] Dimanche excepté.
[b] " " seulement
[c] Tous les jours
[d] Samedi excepté.

SAPHO
POUR LES SAUVAGES
Dentiste, chirurgien, pharmacien
et spécialiste de la denture
pour les sauvages.
L'agent de la Station
à Shawinigan Falls.
100, rue St-Jacques, Shawinigan Falls.
Téléphone 152.

Agent Demandé

On demande un bon agent
Bons salaire garanti. Hom-
me marié, de préférence.
The Prudential Life
HENRI BEAUMIER,
40 rue Shawinigan Falls
30 juin j. n. o.

J. H. RENE de COTRET

C. P. A.
Syndic autorisé
Comptable public-Auditeur
Liquidateur et administrateur de
successions

Compétence et diligence appor-
tées dans le règlement de compro-
mis entre débiteurs et créanciers,
collections de comptes.
Audition, expertise, élaboration
de systèmes de comptabilité, orga-
nisation de compagnies à fonds so-
cial.

BUREAU:
103 Notre-Dame - Trois-Rivières
Tél. 1522 Boîte Postale 515

De Lasalle
BIJOUTIER JEWELLER
SHAWINIGAN FALLS.
QUE.

Machineries à Vendre

Pour manufactures de portes et
Chassis, le tout en parfait ordres.
S'adresser à,
C. GINGRAS,
No. 93, 4ème Rue,
Shawinigan Falls

Berlinguet & Morrissette

INGENIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERES
F. X. THOS, BERLINGUET,
ingénieur civil et arpenteur géomé-
tre, ex-ingénieur de district au dé-
partement des travaux publics du
Canada, Trois-Rivières,
ROMEO MORRISSETTE, ingé-
nieur civil, ex-ingénieur de la cité
du Cap-de-la-Madelaide.
Plans, arpentage, rapports, ex-
pertises industrielles, travaux pu-
blics et municipaux une spécialité.

Avez-vous besoin de PORTES et CHASSIS

Si oui, adressez-vous à la meilleure manufacture de la Région

BARIL & FRERE MARCHANDS DE BOIS

SPECIALITES: PORTES, CADRAGES, MOU-
LURES, TOURNAGES, COLONNES
EN PIN ROUGE DE LA COLOMBIE

1 et 3, Avenue de la Station, Shawinigan Falls
Attention spéciale accordée aux commandes par malle.



Pour Mariages, Baptêmes et Enterrements

Ayant fait l'acquisition de mon ancien poste ven-
du à M. Lavigne, je suis à la disposition de mes an-
ciens clients.
Je sollicite le patronage de tous et je garantis la
plus entière satisfaction.

Voitures confortables à tous les trains
JOS. BOUVETTE,
112, 4e rue, Shawinigan Falls.
TEL. 75

J.E. LADOUCEUR, N.P.

Syndic Autorisé
La vertu de la Loi des Faillites
Un soin particulier sera apporté
au règlement de toute faillite
ou composition.

Bureau: Bloc CIGARE & BOURASSA
Coin Tamarac et 5e Rue, Shawinigan Falls

Abonnez-vous à L'Echo du St-Maurice

Représentant Local

Une maison financière de Mon-
tréal demande un représentant-
vendeur, qualifié pour une pos-
sion permanente. S'adresser par
lettre au Président, Chambre
36-37, 232 rue St. Jacques, Mon-
tréal.

Terre à Bois à Vendre

Une terre à bois, situé à St-Louis
de Mont-Carmel, mesurant 3 ar-
pents par 30, garantie pour 3000
cordes de bois francs de 15 pcs.
Pour plus de renseignements,
s'adresser à,
J. N. BERGERON,
49 Tamarac,
Shawinigan Falls
j. n. o. 8 juil

Table de Pool à Vendre

Une table de pool en excellen-
te condition, à vendre pour cause
de déménagement. Bonnes condi-
tions. S'adresser à
W. A. GOULET, Barbier,
Rue Ste-Catherine
Grand'Mère.
22 fev j. n. o.

CARZES D'AFFAIRES

AVOCATS

A. R. PAQUETTE, C. R.
Avocat
Rue Commerciale,
Shawinigan Falls.

MEDECINS

Dr GEORGES H. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hotel-Dieu et à la
Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie Du-
mont, St-Marc, Shawinigan Falls

EDGAR BOURNIVAL
AVOCAT
Edifice Banque d'Hochelega,
5e Rue Tel. 152
Shawinigan Falls.

Le Dr W. Lacroix

Tient maintenant son bureau au
No 124, 2e Rue, en face du Pres-
bytère, bloc Lavergne, St-Marc de
Shawinigan.

ARTHUR LEFEBVRE
Avocat
RECORDER VILLE GRAND'MERE
Bell Tel. Bureau 7
Résidence 14
Rue Chamberlain, Grand'Mère.

Docteur Marc Trudel

Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine
de Montréal
Spécialité: Femmes et Enfants
41 4e rue, Shawinigan Falls

BUREAU, BIGUE & GOUIN
Avocats
Power Building, Les Trois-Rivières

Dr J. A. BELAND
MEDECIN-VETERINAIRE
Tel. bureau 265 Bureau 36, 5e rue
Résidence 438 Rés. 170, 4e rue
SHAWINIGAN FALLS.

TESSIER & LACOURSIERE
AVOCATS & PROCUREURS
Trois-Rivières, 19 rue Alexandre.

DENTISTES

Dr J. R. HEBERT
Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureau:
9 a. m. à 5 p. m.
SOIR
7 à 8 heures
Bureau fermé, les Mardis, Jeu-
dis et Samedis soir.
71, Avenue de la Station,
Shawinigan Falls

J. A. NADRAU
AVOCAT
Rue Saint Joseph, La Tuque.

ROCH HEBERT
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, du
nez et de la gorge.
Sera au bureau du Dr Chandon
net, 4e rue, a Shawinigan Falls,
tous les samedis.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R.
(Ci-Devant du Bureau de Montréal)
AVOCAT
(Pour Ontario et Québec)
Agent au Procureur de la Cour Suprême
de la Cour de l'Equiter et de la
Commission des Chemins de
Fer, Affaires Parlementaires,
Départementales, Etc., Etc.
NOTAIRE PUBLIC
Membre de la Barreau National,
18, Rue Edouard, OTTAWA, Ont.

Dr. A. V. THERRIEN
Chirurgien-Dentiste
Tél. 426 Heures de Bureau
9 A. M. A 5 P. M.,
60 Tamarac, Shawinigan Falls.

"THE HOME"
Compagnie d'Assurance
de New-York.
Actif 39,136,336.96
Capital payé 6,000,000.00
Surplus aux porteurs
de polices 20,127,631.51
J. E. MENARD, Agent.
173 Rue Commerciale, Tel 186
Shawinigan Falls.

NOTAIRES

L. O. BARIBHAULT, B.A., L.L.B.
NOTAIRE
No. 36a, 5e Rue, Tel. 288
Shawinigan Falls.

JOSEPH DOYON
Encanteur Licencié
pour le District des Trois-Rivières
Toutes les personnes qui désirent
titres services comme encanteur ou
titre de renseignements me trou-
vent toujours à leur disposition.
3 rue Champlain, TROIS-RIVIERES

L. N. RICARD
NOTAIRE
Edifice Hill:
104A, St-Marc
Spécialités: Prêts sur Hypothé-
ques et successions,
Tel. 378

J. R. I. LAFRENIERE
HORLOGER ET BIJOUTIER
Assortiment complet de Lunette
Verres coupés, Souvenir, Baguette,
Montre Waltham, et Elgin, etc.
Agent pour la Montre "Régina"
SPECIALITE: Joux de Mariage
Watch Inspector for C. N. Ry.
56 Rue Tamarac, Shawinigan Falls

J. P. LALONDE
Notaire
Greffier de la Cour de Circuit
Argent à prêter sur
première Hypothèque
Bureau: Edifice Banque Nationale,
Grand'Mère.
Tel. 261, Rés. 306
Tel 273.

Perdu
Un collier en perle a été perdu
hier, à Grand'Mère sur les rues St-
Maurice, St-Jacques ou Ste-Cathe-
rine.
Prière à la personne qui l'aurait
trouvé de le remettre à Melle
Lamy, au bureau du Téléphone
Bell.

A VENDRE
"Magnifique propriété du villa-
ge d'Amos, comprenant deux
magasins et trois logements et
donnant un revenu annuel de
\$3,000.00. Récives pour détails,
"Adresser-vous à
CANADIAN FOREST CORPORATION
85 St-Pierre, Québec. Tel. 328

Propriété à Vendre
Trois logements et une boutique,
attenant à la main, le tout chauffé
à l'eau chaude, à vendre pour cau-
se de départ.
Pour plus amples renseignements
S'adresser à
P. LACHANCE,
Trois-Rivières

TERRAIN A VENDRE
A Vendre un terrain de 50 x 105
piet Terrain Frigon, à vendre à
bonne condition.
S'adresser à,
WILFRID LACHANCE,
68, Rue de la Station,
Shawinigan Falls

Téléphone, Main 158
Cessions, Compromis,
Requêtes,
Liquidations
Wilfrid Dampousse
Syndic Autorisé de la Loi de Faillite
715 Edifice "Power" Building
CRAIG & ST-URBAIN, MONTREAL.

La Bière par Excellence

"LA FRONTENAC"

Est reconnue comme étant la seule
Bière Naturelle vendue dans
la province

Elle ne contient aucun ingrédient qui puisse être
dommageable à la Santé.
C'est la bière idéale en toute saison de l'année. Elle
est nourrissante et rafraichissante.

BIERE SPECIALE "BLUE LABEL"

Nos liqueurs douces sont les meilleu-
res sur le marché. Notre Cidre de Pommes
Alcoolique n'a pas son pareil. ESSAYEZ-LE!

PAYABLE SUR LIVRAISON

Victor Levasseur, 76, 1ère Rue
TEL. 178

Pour les Jeunes
Comme les Vieux -
LA BIÈRE Champlain
Export
il n'y a rien de mieux

Distributeurs:
Victor Levasseur,
SHAWINIGAN FALLS.

Aux Hommes d'Affaires DU DISTRICT

Vos affaires sont-elles embarrassées par suite de la
crise, au point que vous ne trouverez point d'issues ?
Dans ce cas pourquoi ne pas consulter un hom-
me de chez vous qui puisse vous donner une direc-
tion sûre et capable de vous aider ?
Je suis à votre entière disposition.
G. E. LADOUCEUR, Notaire,
SYNDIC AUTORISÉ.
(Absolument Confidentiel)

Heures de Bureau
9 a. m. à 5 p. m.
Soir 7 à 8 hrs.

Tel. 38

DR J. T. HOULE

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coin 5e et Tamarac, SHAWINIGAN FALLS
Bureau occupé antérieurement par le Dr Dubord

La Paix Religieuse

L'Encyclique aux évêques français qui vient de promulguer le Souverain Pontife, en réponse aux désirs et aux efforts du gouvernement lui-même, apporte à la paix religieuse un nouvel élément de force et une nouvelle garantie de durée. C'est au surplus, pour le bien de la paix générale et dans le dessein de collaborer à "la pacification plus entière" d'une nation "très chère" à son cœur, que S. S.

Pie XI a posé ce grand acte et publié ce document historique. Document historique, au premier chef, en effet sur un point particulier des rapports entre l'Eglise et le gouvernement de la République, c'est presque un Concordat, il clôt une période de luttes douloureuses et de mésestime profonde; il ouvre une ère de paix et de reconstruction.

En même temps, d'ailleurs, il porte un grand témoignage. Il atteste aux yeux de l'univers entier, par la voix la plus autorisée qui soit au monde, que la France est

vraiment aimée d'un esprit nouveau. Cet esprit nouveau s'était déjà manifesté, voici bientôt trois ans par le rétablissement de l'ambassade auprès du Saint Siège et, dès cette époque, on avait entendu des derniers tenants de la politique d'avant guerre, actuellement réduits à l'état de minorité impulsive, accuser le gouvernement de renverser l'oeuvre anticléricale. Car le but suprême de la Séparation, rappelaient-ils avait été d'abolir tout rapport officiel entre l'autorité religieuse et le pouvoir laïque et de réduire l'Eglise de France à

l'alternative de se soumettre à une sorte de constitution civile ou de se placer hors la loi. La réconciliation diplomatique avec le Vatican, c'était une première brèche à l'édifice; et, par cette brèche on risquait de frayer à l'Eglise un passage, qui la conduisait à des réparations plus complètes.

Les anticléricaux redoutaient cette conséquence, ils avaient raison de craindre. L'esprit nouveau ne devait pas s'arrêter à mi-chemin. Déjà, des négociations étaient ouvertes entre les deux puissances, pour arracher nos diocèses au tyranisme dilemme où les avait enfermés la loi de Séparation. En d'autres termes, on recherchait d'un commun accord, entre la République et le Saint Siège, pour l'administration du patrimoine ecclésiastique, un statut tout à la fois conforme au droit canonique et à la législation française: en somme, je le répète, une sorte de traité, sinon de forme, au moins d'esprit concordataire.

Ces pourparlers qui n'étaient du reste un secret, l'Encyclique de Pie XI en proclame authentiquement l'existence. Elle révèle en même temps, qu'ils ont heureusement abouti. L'accord s'est fait. Le voici ratifié et promulgué.

Certes, il faut constater bien haut que cette victoire pacifique est obtenue grâce à l'éminente sagesse et à la bienveillante modération du Souverain Pontife. Il est juste aussi de convenir qu'elle fut préparée de loin, par la discipline et la générosité des catholiques français, dont l'attitude excite "l'admiration" de Pie XI, au point qu'il n'hésite pas à "la reconnaître héroïque". Mais, enfin, d'autre part, on doit bien avouer que cette solution n'a été possible et n'a pu se réaliser que sous l'influence et l'impulsion d'un esprit nouveau dans notre mentalité nationale aussi bien que dans les vues du gouvernement. Cette condition essentielle. Le Pape lui-même a pris soin de la souligner: les dispositions de l'opinion publique "et les relations entre le Siège apostolique et la République française" écrit le Saint Père, ont "profondément changé." Voilà le grand fait historique, dont l'événement actuel, si considérable en soi par sa signification et par ses suites est, en outre l'un des témoignages et un des résultats.

De cet esprit nouveau, l'on peut encore mieux déterminer la force et la profondeur, quand on connaît les derniers événements qui précéderent et décidèrent la résolution du Souverain Pontife. Les Statuts des "diocésaines", élaborés par l'autorité religieuse, avaient été par trois éminents juristes et par le gouvernement, reconnus conformes, au droit français. Cependant le Saint Père, désireux d'obtenir la "garantie certaine et légale" exigé primitivement par Pie XI, attendait une confirmation plus souveraine et il pensait la trouver dans un vote du Parlement. Mais le gouvernement par contre, au milieu des difficultés et des complications de la politique actuelle et devant le programme extrêmement chargé d'une Chambre, était peu sympathique à cette procédure et répuignait à ce débat. Ce fut lui qui, dans son désir de résoudre au mieux ce grand problème, offrit au Pape un autre moyen, peut-être encore plus sûr et plus décisif qu'une motion des Chambres, à savoir une consultation du Conseil d'Etat, interprète officiel et autorisé des lois françaises. Et le haut tribunal administratif, toutes sections réunies, fut donc appelé à donner son avis sur la légalité des "diocésaines". Or, non seulement cette importante assemblée, recrutée parmi les juristes, les hommes politiques et les grands fonctionnaires, fut unanime à reconnaître aux nouveaux statuts, le caractère légal et à donner ainsi plein apaisement au Souverain Pontife; mais par deux fois, sur des remarques et des objections du Saint Siège, il renouela sa délibération favorable. Sur quoi les feuilles anticléricales se plaignent et se récrient que la France, par sa plus haute magistrature aussi bien que par ses gouvernants se trouve désormais à la dévotion de l'Eglise. Elles vont un peu plus loin. La simple vérité c'est que les dirigeants du pays ayant cessé d'être à la dévotion des radicaux sectaires, ont reconquis la clairvoyance et l'esprit de justice.

Don de tableaux à la Colombie - Anglaise



1.—Totema, à Alert Bay, sur la côte occidentale de l'île de Vancouver.
2.—Napoleon Maquinna, chef des Nootkas.
3.—Frank Saver, chef des Ehattians.

des Ehattians, tribu occupant aussi la côte ouest de l'île de Vancouver. Ces peintures qui, en plus de leur valeur artistique, présentent un intérêt historique considérable du fait qu'elles conservent pour les générations futures les détails d'un costume porté autrefois, ont été installées au musée provincial de la Colombie-Anglaise, à Victoria, où elles décoreront les salles d'histoire naturelle, au milieu d'antiquités indiennes.

Les deux tribus que ces chefs commandaient étaient de la race des Wakaskans, connus comme les plus belliqueux et les plus indépendants de tous les Indiens de la côte; ils comptent encore parmi les plus nombreux des aborigènes de la Colombie-Anglaise. Mais leur barbarie est chose de passé et, de jour en jour, la civilisation pénètre chez eux. Aujourd'hui, bien qu'ils s'adonnent encore à la chasse, la pêche et le commerce, — ce qu'ils font de temps en temps, — et que leurs canots solent pour eux ce qu'étaient leurs chevaux pour les Sioux, on en rencontre un bon nombre qui travaillent dans les moulins et qui abandonnent leurs anciennes coutumes.

L'histoire de ces tribus est très obscure et il est presque impossible de remonter à leurs origines. Cependant, en se guidant sur leur air, leur langue, on peut convenir qu'elles sont de descendance japonaise. L'art chez eux touche au réalisme, comme le font voir les totems, grossièrement sculptés et peints, qu'ils ont élevés; les photographes ci-dessus en donnent une idée. Nulle part ailleurs, chez les Indiens de l'Amérique, on ne trouve ce genre de décoration fantastique. Les teintes vives, le rouge, le vert et le bleu, allées au

blanc et au noir, leur sont chères. Ce sont ces couleurs qui dominent dans les tableaux, qui y perdent à ne pas être reproduits colorisés.

Dans la coiffure du chef Napoleon Maquinna, sans doute une coiffure de cérémonie, les couleurs sont particulièrement frappantes; la couverture dont il s'enveloppe est bleue et rouge. Le chapeau du chef Frank Saver est brun, avec décoration de rouge et de noir; le manteau dont il se drapait est écarlate.

Ces peintures furent faites cette année pour le Pacifique Canadien et reproduites en couleurs sur la couverture d'un dépliant publié en vue de faire connaître les beautés scéniques qu'offrent aux touristes les excursions entre Seattle, Wash., et Skagway, Alaska; et c'est grâce à la générosité de la compagnie que ces tableaux font partie de la collection du musée de la Colombie-Anglaise.

Qui sont-ils? D'où viennent-ils? Ce sont les questions que l'on se pose en voyant les deux photographes ci-dessus. Celle de gauche surtout remplit d'étonnement, car seul un expert pourrait dire à première vue si la curieuse coiffure est celle d'un Chinois, d'un Egyptien, d'un Russe, d'un Mexicain ou celle qu'un impressionniste en mal de peindre aurait imaginée après quelques ingurgitations de boisson de contrebande.

En réalité, il n'en est rien. La photographie est le portrait fidèle du défunt Napoleon Maquinna, chef des Indiens Nootkas, vivant sur la côte occidentale de l'île de Vancouver, C.A., et est l'oeuvre de M. Langdon Kihn.

Celle de droite, dessinée par le même artiste, faisant croire à un Indien japonais ou à un bonhomme Noé sur les arches que l'on donne aux enfants, représente Frank Saver, chef

Le "Leader" de l'attelage du Château



L'attelage du Château Frontenac, photographié sur la Terrasse Dufferin. Dans le médaillon, "Mountie".

Le magnifique attelage de chiens esquimaux, qui porte cet hiver au Carnaval de Québec les couloirs du Château Frontenac, peut être classé parmi les plus intéressantes attractions que l'on a réunies dans la vieille capitale pour l'amusement des visiteurs durant cette période de sports et de plaisirs d'hiver.

Depuis deux ans déjà le Château possède son attelage de chiens, mais on lui a ajouté cette année deux bêtes de grande valeur qui lui donnent un intérêt nouveau. L'une d'elles, "Mountie", est un chien comme on n'en voit pas souvent; moitié chien, moitié loup, cet animal incarne le vrai type du "husky" ou chien esquimaux, fort répandu dans les régions froides du nord du Canada, où comme bête de trait, il rend des services inestimables. "Mountie" a été dès son arrivée à Québec, placé à la tête de l'attelage du Château, qu'il conduira désormais dans ses rando-

nées sur la Terrasse, à travers les rues de la ville ou même dans les campagnes des environs. Il en sera le nouveau "leader", expression du métier pour désigner le chien "tête de file".

De poil gris brun, "Mountie" est âgé de cinq ans et pèse 76 livres. Il est originaire du Lac Brochet, un poste situé dans les Territoires du Nord-Ouest, au nord du cercle Arctique. Il fit longtemps partie des attelages que la Police Montée entretient dans ces lointains districts du Nord, et c'est là qu'il subit l'entraînement qui en fait aujourd'hui un animal d'un si grand prix. On l'a fait venir de Le Pas, Manitoba, en décembre dernier; et il a couvert sans encombre, la distance de 2,000 milles qui sépare cette ville, de Québec.

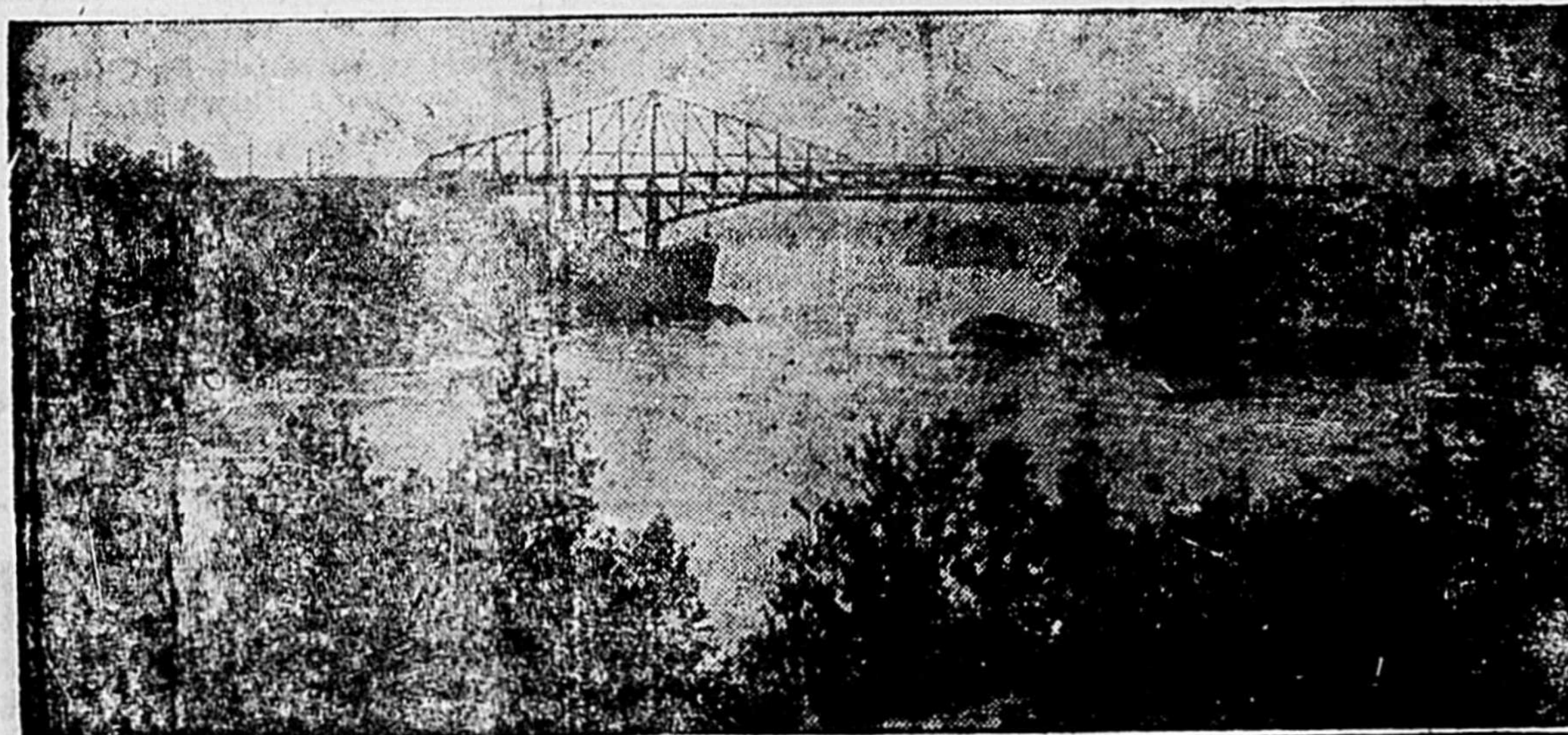
L'autre acquisition qui rehausse de sa présence la valeur de l'attelage qu'entretient le grand hôtel québécois pour l'amusement de ses hôtes, ré-

pond au nom de "Casco" et possède un pelage noir qui tranche fortement sur celui des autres bêtes de l'équipe. Il est originaire de la côte Nord et fut amené de Shelter Bay à Montréal, il y a une couple d'années. Après diverses aventures qui l'amènèrent à changer de maître deux ou trois fois, et une vie d'opulence rarement expérimentée par aucun de ses semblables, il a été envoyé à Québec pour reprendre une existence plus en rapport avec le naturel de sa race. C'est une bête superbe, qui fait l'admiration des amateurs.

Arthur Beauvais, un Indien de Caughnawaga qui conduit cet hiver l'attelage du Château, disait en parlant de "Mountie", qu'il est le plus beau spécimen de "husky" actuellement dans une région civilisée. Il faut vraiment le voir à la tête de son attelage, tirant la traîne ou plutôt le "cométique", sur la Terrasse et dans les rues de Québec.

La Métropole Commerciale du Nouveau-Brunswick

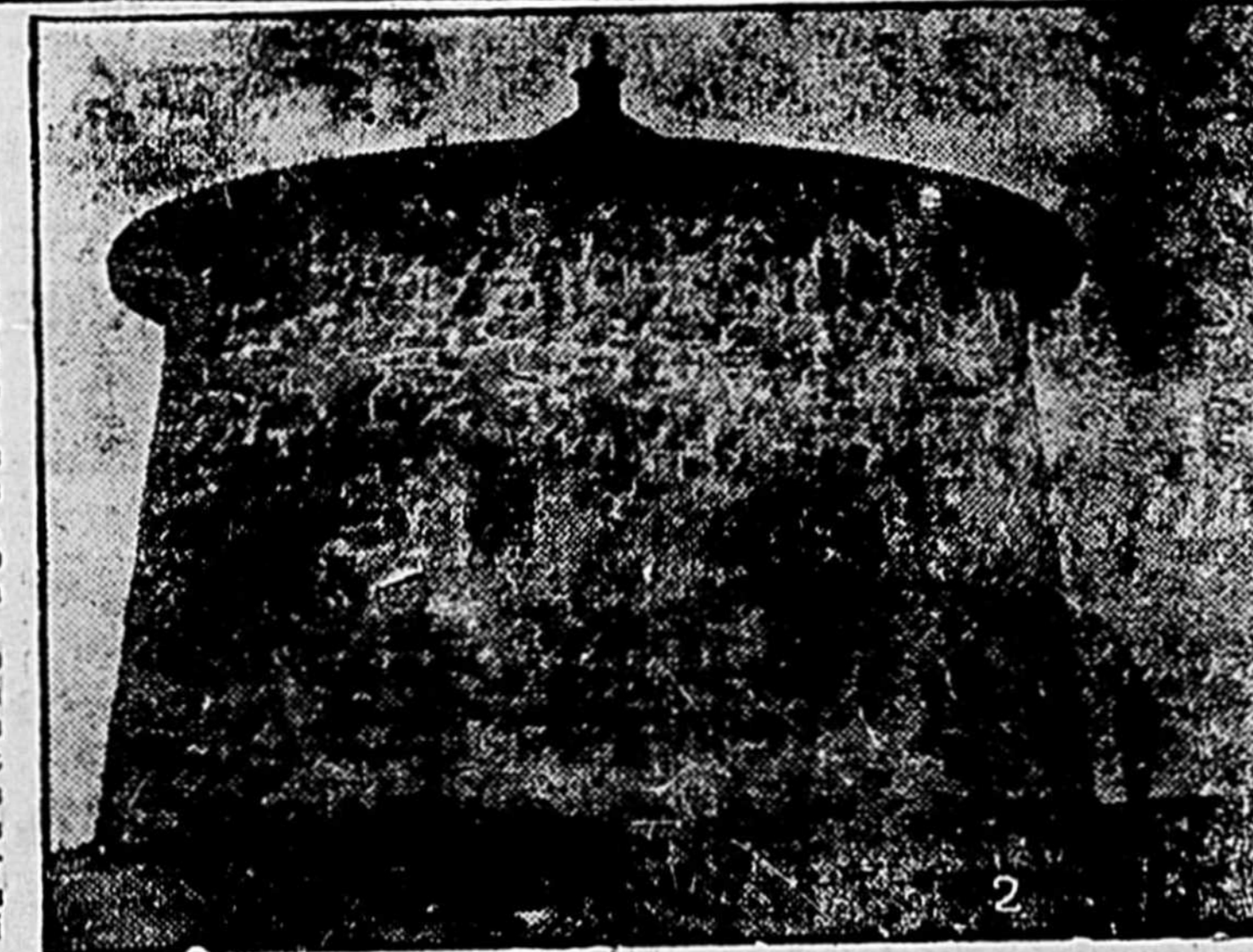
St-Jean, l'ancienne cité des "Loyalistes", est aujourd'hui l'un des ports importants du pays.



Parmi les villes les plus intéressantes des provinces maritimes, il faut compter St-Jean, la métropole commerciale du Nouveau-Brunswick et en même temps l'un des ports les plus importants du Canada. Remarquable au point de vue historique par les événements qui s'y déroulèrent dès les premiers temps de la colonie française et plus tard, après que le pays eut été cédé à l'Angleterre, la ville de St-Jean devint vite un centre prospère, grâce à son excellente situation géographique et à cause de son littoral fréquenté par un grand nombre de navires, qui y chargent pour l'exportation dans toutes les parties du monde, les produits canadiens, et qui y apportent des autres continents, des marchandises qui sont ensuite transportées dans les diverses provinces du Dominion par chemins de fer, et des nombreuses industries qui y donnent de l'emploi à des milliers d'ouvriers.

La ville tire son nom de la rivière St-Jean, le majestueux fleuve qui se jette à cet endroit dans la Baie de Fundy et qui fut découvert en 1604 par Champlain et M. de Monts, le jour de la fête de St-Jean de Patmos. Pendant tout le régime français St-Jean ne fut qu'un autre chose qu'un poste fortifié; théâtre d'un grand nombre d'engagements, et d'un centre pour le commerce des fourrures. Ce n'est qu'en 1783 qu'y furent faits les premiers essais d'établissement permanent, lorsque 3,000 Loyalistes qui avaient refusé de prêter le serment d'allégeance au nouveau gouvernement des Etats-Unis, vinrent s'établir dans la ville de St-Jean et fonder la ville actuelle. Le développement fut ensuite rapide et aujourd'hui, St-Jean compte plus de 20,000 âmes de population.

La ville est très intéressante pour les touristes, et ceux qui se rendent dans les provinces maritimes, soit dans la vallée d'Annapolis, fond de la rivière se couvrent de rapides et de cascades et impétueux.



(1) Les chutes reversibles à St-Jean, N.B.
(2) La tour Martello à St-Jean ouest.

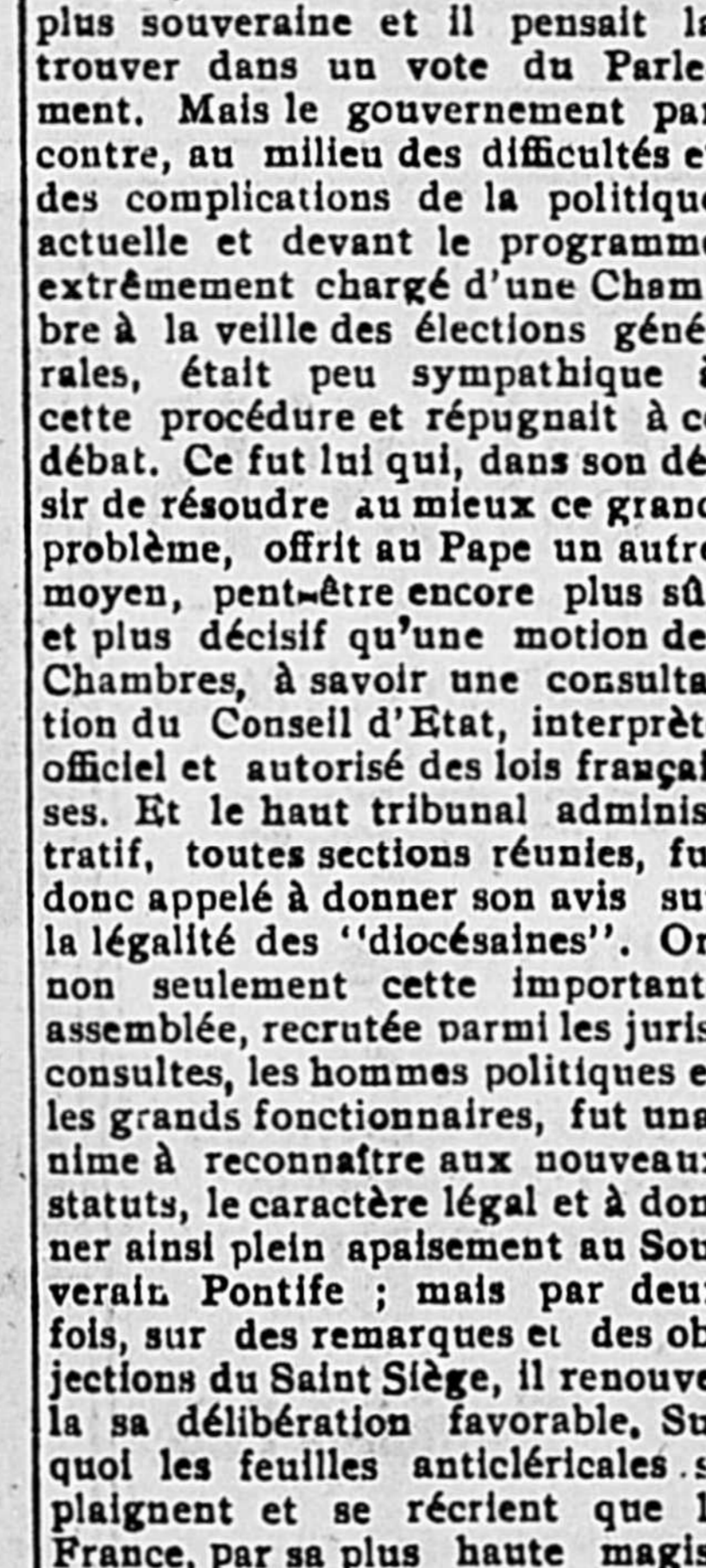
Parmi les derniers vestiges de la première période coloniale, que l'on peut encore voir à St-Jean, se trouve la tour Martello, construite sur les hauteurs de Lancaester, à St-Jean ouest. Elevée de plus de cent ans, la tour servait alors à la surveillance du littoral et des environs de la ville, souvent menacée d'une attaque, soit par mer ou par terre. Cette tour est encore en excellent état de conservation.

St-Jean est le port d'hiver des navires de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd. et en même temps le point de départ de la ligne du Pacifique Canadien dans l'est du pays. Cette compagnie exploite un service quotidien de navires entre St-Jean et Digby, de l'autre côté de la Baie de Fundy où les passagers peuvent communiquer avec le reste du Dominion Atlantique, via le service de la C. P. R.

St-Jean est le port d'hiver des navires de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd. et en même temps le point de départ de la ligne du Pacifique Canadien dans l'est du pays. Cette compagnie exploite un service quotidien de navires entre St-Jean et Digby, de l'autre côté de la Baie de Fundy où les passagers peuvent communiquer avec le reste du Dominion Atlantique, via le service de la C. P. R.

St-Jean est le port d'hiver des navires de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd. et en même temps le point de départ de la ligne du Pacifique Canadien dans l'est du pays. Cette compagnie exploite un service quotidien de navires entre St-Jean et Digby, de l'autre côté de la Baie de Fundy où les passagers peuvent communiquer avec le reste du Dominion Atlantique, via le service de la C. P. R.

Les Sports d'Hiver en vogue à Québec



L'attelage de chiens esquimaux du Château Frontenac.

Québec sera cette année le centre de sports d'hiver le plus fréquenté de l'Amérique du Nord. Depuis déjà quelques années, les fervents des amusements qui couvrent la neige et la glace, se donnent rendez-vous dans la pratique de ces sports hygiéniques et vivifiants, un caractère charmant, pittoresque et unique sur ce continent.

Le ski sur la côte de la Citadelle et sur les collines qui entourent la ville, la raquette à travers les campagnes environnantes et jusqu'à la chute de Montmorency, le toboggan sur la superbe glissoire de la Terrasse Dufferin, le patin dans les diverses patinoires de la ville, le curling, etc., tous ces sports ont chacun leurs adeptes qui se recrutent non seulement parmi leurs adeptes qui se recrutent en même temps qu'aux visiteurs, un programme d'activités radicales, ont reconquis la clairvoyance et l'esprit de justice.

François VEUILLOT

Un collier en perle a été perdu la veille de Noël à partir de la Banque Nationale jusqu'à l'Hôtel Windsor.

Récompense sans donnée à la personne qui le rapportera à Madame Lefebvre, Hôtel Windsor, Grand'Mère.
J. n. o. 26 dec.

Les meilleurs des toniques

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

Les Sports d'Hiver en vogue à Québec



meilleurs skieurs, les patinoires ont déjà été la scène de tournois de hockey fort intéressants et la neige qui couvre les campagnes invite les raquetteurs aux belles excursions.

Mais la grande attraction sera le "derby" international de chiens qui mettra en vedette les meilleurs attelages de chiens de la région, de la côte Nord et des Etats-Unis. Treize attelages de chiens canadiens et trois américains se disputeront la superbe coupe en or gagnée l'an dernier par Jean Lebel, conducteur de la Brown Corporation. La course durera trois jours, les 21, 22 et 23 février et se prolongera sur une distance de plus de 100 milles; elle mettra ces attelages et leurs conducteurs en mesure de prouver toute leur valeur et leur endurance. On s'attend à ce qu'une foule de visiteurs se rendent à Québec pour suivre les diverses péripéties de cette course, qui sera le véritable "clou" de tout le programme d'amusements élaboré pour le carnaval.

Le Château Frontenac, qui a subi depuis une couple d'années des transformations qui en font l'un des plus grands et des plus luxueux hôtels d'Amérique, sera comme par le passé le centre social par excellence durant le festival d'hiver de 1924. Les visiteurs trouveront dans ses salles somptueuses et dans ses chambres confortables, toutes les distractions et le repos qu'ils pourront désirer après leurs journées passées au grand air, à l'exercice de leur sport préféré.

Les organisateurs du carnaval de 1924 prévoient une saison sans précédent dans les annales sportives de la ville. Rien n'a été négligé pour offrir à la population locale en même temps qu'aux visiteurs, un programme d'activités radicales, ont reconquis la clairvoyance et l'esprit de justice.

St-Jean est le port d'hiver des navires de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd. et en même temps le point de départ de la ligne du Pacifique Canadien dans l'est du pays. Cette compagnie exploite un service quotidien de navires entre St-Jean et Digby, de l'autre côté de la Baie de Fundy où les passagers peuvent communiquer avec le reste du Dominion Atlantique, via le service de la C. P. R.

Les meilleurs des toniques

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

Les meilleurs des toniques

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

L'ECHO DU ST-MAURICE

ABANDON DES AFFAIRES

Pour cause de départ, il nous faudra tout vendre d'ici au 1er mai. Toutes nos marchandises, ameublement de magasin et de maison privée seront vendus au prix courant.

Cigars Délicieux, boîte de 50 cigars rég. \$5 spécial	\$3.75
Cigars Gentleman, bte. de 50 reg. 5 00 spécial	3.75
Cigars White Owl bte de 50 reg. 4.50 spécial	3.75
Cigars Lafortuna (15ct) 25 cigars reg. 3.75 spécial	2.75
Cigars Simons en 25 cigars reg. 3.75 spécial	3.25
Cigars Papa en bte. de 50 cigars reg. 2.50 spécial	1.75
Pipe en écume de mer reg. 12.00 pour	9.00
Pipe en écume de mer reg. 9.50 pour	7.00
Pipe en écume de mer reg. 8.50 pour	6.50
Pipe en écume de mer reg. 6.50 pour	4.50
Pipe Bruyère, 6.00 pour	4.00
Pipe Bruyère, 4 50 pour	2.50
Pipe Bruyère 3.00 pour	1.75
Un set de Pipe (2 pipes) reg. 6.50 pour	4.50
Pipe Special Dumaine \$1.00 pour	75c

Pipe Kola 1.00 pour avec 10,000 marks Allemands	75c
Pipe Kola de	75c à 50c
Pipe Kola de	50c à 35c
Porte cigares	3.50 à 1.75
CIGARS	
Cigars Bensen, Hedges, boîte naturel 50 cigars reg. 7.50 Spécial	5.00
Boîte de chocolat	3.50 2 25
Boîte de chocolat	2.50 1 75
Boîte de chocolat	1.50 1.00
Cendriers sur pied \$9. pour	6.00
Cendriers sur pied \$8. pour	5.00
Cendrier sur pied \$6. pour	4.00
Cendrier sur pied \$4.50	3.00
Cendrier sur pied \$3. pour	1.75
Cendrier sur pied \$5. pour	3.50
Cendrier sur pied \$14.	7.00
Cendrier sur pied \$13.	7.00
Cendrier sur pied \$4.50	2.50
Cendrier sur pied \$3.50	2.00

Cendrier sur pied \$3 00	1.50
Pot à tabac 3.00 pour	1.50
Pot à tabac 5.20 pour	3.00
SAC-A-TABAC	
Cuir Solide reg. \$2. spécial	1.50
Cuir solide reg 1.50 spécial	1.00
Porte cigarette reg 75 cts Spécial	35c
Porte cigarettes rég. 1.00 Spécial	50c
BABY-DOLL	
3 seulement reg. \$8.00 chaque Spécial	3.00
Cahier de mémoire reg 35c Spécial	10c
Ameublement du Magasin à Vendre	
Wall-Case de \$600. pour	\$400.
2 Show-Case \$150. pour	75.00
Stand-a Journaux \$15.	10.00
Shoe-Shine \$50. pour au complet	35.00
Fixture électrique 100.00	25.00
Miroir Plate-glass \$15.	10.00

Cash Register 175.	100.00
Velours de vitrine avec stands \$25. pour	13.00
Cloison 90.00 pour	25.00
Baril en Vitre pour orangéade \$12.00 pour	8.00
Balance \$10.00	5.00
Cigar Lighter \$25. pour	15.00
Chaise 3.50 pour	2.00
2 palmes et urnes \$9.	5.00
Horloges, \$25. pour	15.00
2 tableaux de peintures 5.00 pour	2.00
1 cadre Club Base-Ball 8.00 pour	4.00
Ameublement maison Privée	
Salle à diner, valant 175.00 pour	140.00
Chestertield 3 morceaux 125 00 pour	90.00
Statues de tout genre avec Stands	
Prélatris et Rugs	
Ustensiles de cuisine de toutes sortes	
Table ronde en chêne solide et chaises bergante en chêne solide les deux morceaux valant 25.00 pour	15.00
Chambre complète comprenant: Lit, Bureau, Table de Toilette, table et banc, valant 150 00 pour	100.00
Balayeuse électrique en parfait ordre, valant 75.00 pour	35 00

Beaucoup d'autres articles à vendre qu'on ne peut énumérer sur cette circulaire

T. DUMAINE

53 RUE TAMARAC

Promotions aux services maritimes du Pacifique Canadien

Deux importants changements viennent d'être annoncés dans le département du trafic des Passagers, services maritimes du Pacifique Canadien. M. E. J. Parker, agent-général à Montréal et bien connu dans les cercles maritimes de la métropole, est transféré à Toronto dans les mêmes fonctions; il sera remplacé par M. D. R. Kennedy, agent des services maritimes à Buffalo, M. H. P.


Beaumont, qui était à Toronto, est rappelé à Montréal comme assistant de l'agent général des Passagers, tandis que M. R. H. Mathewson, depuis quelques années au bureau de Chicago, remplacera M. Kennedy à Buffalo. Deux autres fonctionnaires de la Compagnie sont promus à des postes importants en Orient; M. E. F. L. Sturdee, agent-général du Pacifique Canadien à Seattle, devient agent-général des Passagers pour l'Orient, et M. Edward Stone, du bureau-chef à Montréal, est envoyé à Shanghai, Chine, comme agent général à cet endroit. M. Stone a déjà représenté le Pacifique Canadien à Yokohama et par

conséquent a déjà pu acquiescer de précieuses connaissances sur l'Orient, où le Pacifique Canadien possède des intérêts considérables. M. J. E. Parker est au service du Pacifique Canadien depuis 1910; M. R. D. Kennedy, depuis 1904; M. Harry Beaumont, depuis l'absorption de la Ligne Allan par le C. P. R.; M. R. H. Mathewson depuis 1904; M. E. F. L. Sturdee, depuis 1903 et M. E. Stone, depuis 1913. Ces divers changements et promotions faites dans le but d'améliorer encore si possible, l'efficacité du département des passagers des services maritimes du Pacifique

Canadien, sont fort bien vus dans tous les milieux et promettent de donner les meilleurs résultats. De Montréal à Vancouver en 90 heures. Telle sera, à partir de mai prochain lors de la remise en service du fameux express "Trans-Canada Ltd", la durée du trajet entre la métropole et la côte du Pacifique. La nouvelle vient d'être annoncée par M. C. B. Foster, assistant gérant du Trafic des Voyageurs au Pacifique Canadien, une personnalité des

plus en vue dans les cercles de transport ferroviaire en Canada. Lors de la création du "Trans-Canada Ltd" il y a quelques années, le train couvrirait la distance qui sépare Montréal de Vancouver en 92 heures, chose alors considérée comme exceptionnelle, mais l'an dernier on réduisait la durée du trajet d'une heure et cette année on annonce que pour la prochaine saison, elle sera de 90 heures seulement. La distance entre les deux points est de 22885.7 milles, ce qui fait un peu plus de 32 milles à l'heure en moyenne. Cette vitesse peut ne pas paraître extraordinaire à première vue, mais il ne

fait pas oublier qu'il y a les arrêts assez nombreux et que la traversée des montagnes Rocheuses est un obstacle à la rapidité du train. Le "Trans-Canada Ltd" n'est pas moins l'œuvre d'un Continental le plus rapide en Amérique; c'est en plus un express de grand luxe qui sert à tous les étrangers qui désirent servir pour voyager en Canada.



Cinquante ans de Progrès

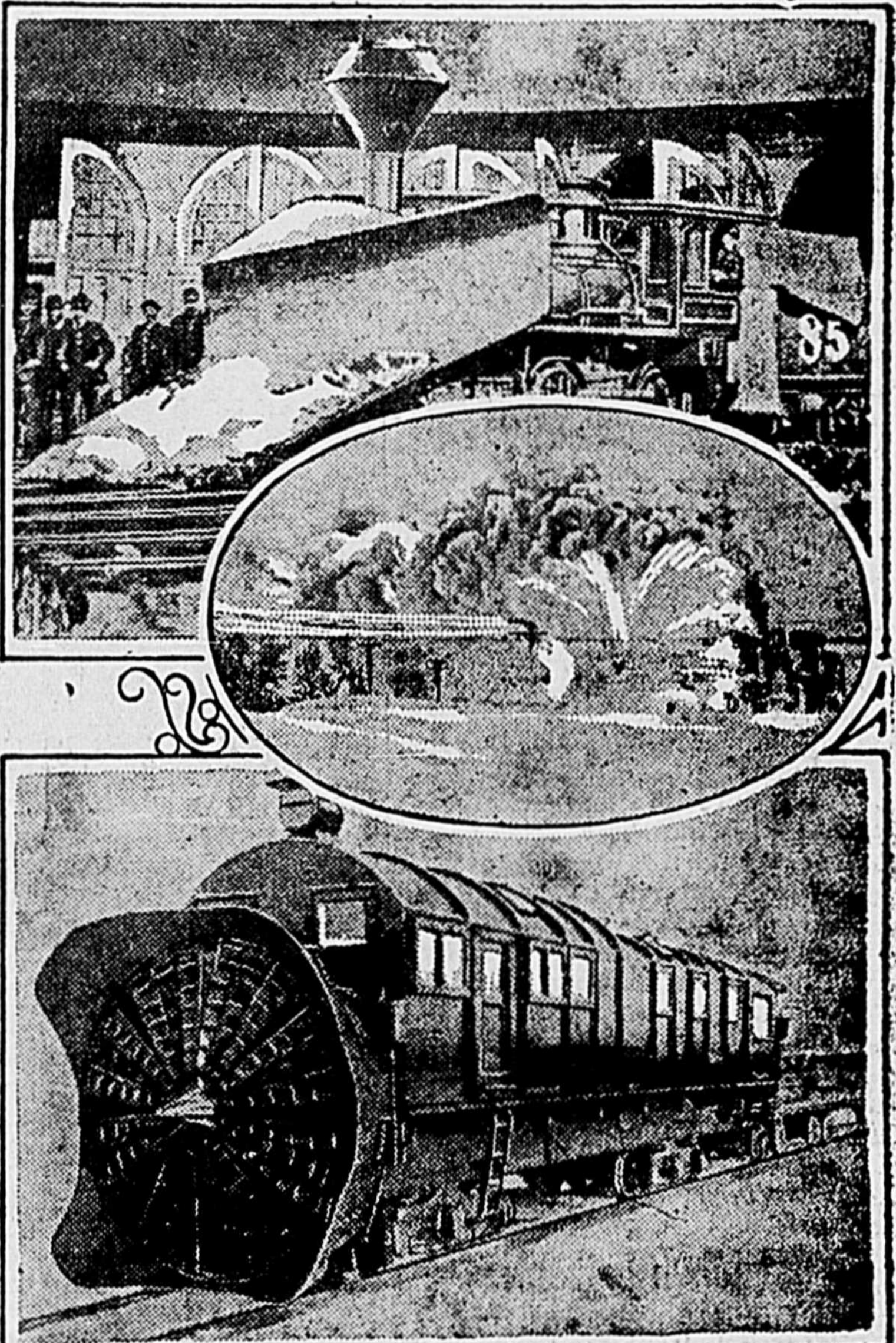
DANS l'espace de cinquante ans, une petite banque de Halifax est devenue une institution d'importance internationale et sous le nom de BANQUE ROYALE DU CANADA s'est identifiée au pays dans lequel elle a grandi.

Ce qui a fait son progrès c'est le progrès du Canada, le concours qu'elle a constamment prêté à son développement.

Pour continuer à grandir avec le Canada, cette banque continuera donc à jouer le rôle qu'elle a joué jusqu'ici. Ses intérêts sont identiques à ceux des Canadiens.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
O. C. WEARY, Gérant
Shawinigan Falls

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES VOIES FERREES



En haut—L'un des premiers chasse-neige en usage sur nos chemins de fer. Au centre—Une charrie rotative en travail. En bas—Dernier type de charrie rotative de Pacifique Canadien.

L'HIVER canadien constitue pour l'exploitation d'un réseau de voies ferrées, un obstacle considérable et que ne connaissent pas les compagnies dont les lignes desservent les régions plus tempérées du sud du continent. Le public voyageur, aisément porté à la critique au moindre retard d'un train, ne s'arrête souvent pas à songer aux efforts constants qu'il faut déployer pour tenir une voie ferrée en bon état durant la saison d'hiver. La circulation régulière des trains sur les lignes canadiennes, de même que sur celles des états du nord de la république voisine, durant cette période rigoureuse de l'année, n'est assurée que grâce à un outillage spécial et à une main d'œuvre experte dans son maniement. Cet outillage, qui consiste en chasse-neige, en balayuses, en coupeuses de glace, en charrires à ailes, en charrires rotatives, etc., s'est amélioré graduellement à mesure que l'exactitude dans la circulation des trains devenait de plus en plus obligatoire sur les grands réseaux. Aujourd'hui l'on peut dire que grâce aux charrires inventées pour l'enlèvement rapide de la neige, celle-ci n'est pratiquement plus un obstacle pour les chemins de fer. Il n'est pas sans intérêt cependant d'ajouter que c'est aux compagnies canadiennes, particulièrement au Pacifique Canadien, que l'on doit les plus grands perfectionnements apportés dans ce matériel.

Au début, le chasse-neige attaché à l'avant de la locomotive était le seul moyen connu pour le débarrasser des voies après les tempêtes; puis vint un genre de wagon-charrie que l'on poussait devant la locomotive, mais comme ce wagon déraillait souvent dans la neige, l'on imagina la locomotive-charrie, qui par son poids plus considérable, eut une plus grande stabilité sur les rails.

Vint enfin la charrie rotative, le dernier mot aujourd'hui dans le matériel de chemin de fer requis pour l'enlèvement de la neige. Elle consiste en une série de lames placées en avant d'une locomotive spéciale et révolutionnant avec une grande vitesse autour d'un essieu central. Elle peut travailler dans les coupes les plus profondes, dans les bancs de neige les plus épais et dans toutes les couches de neige où il serait impossible de lancer tout autre genre de chasse-neige. Son emploi est surtout de grands services dans les montagnes, où la neige s'accumule souvent dans d'extraordinaires proportions. C'est grâce à elle que les grands rapides transcontinentaux du Pacifique Canadien peuvent circuler avec autant d'exactitude, même durant les mois les plus rigoureux de l'hiver. Il n'est pas d'avalanche ni même de tempête dans les Rocheuses, qui ne l'empêche de passer.



Painkiller EN HIVER

ARRÊTE LE FRISSON CASSE LES RHUMES ET AINSI EMPÊCHE LA BRONCHITE LA GRIPPE LA PNEUMONIE

LE PERRY DAVIS PAINKILLER EST LE SEUL AUTHENTIQUE

M. l'abbé Cloutier Menace de Poursuite

Prend charge de la paroisse St-Pierre

La première allocution produit une excellente impression

Notre nouveau curé M. l'abbé Cloutier est arrivé en notre ville jeudi et dimanche il prendra contact avec ses nouveaux paroissiens.

Son allocution bien faite à tous les points de vue a causé la meilleure impression en sein de la population de la paroisse St-Pierre. Tout en regrettant très sincèrement le départ de M. Dusablon, il était évident que les citoyens se sentaient de nouveau bien partagés avec comme curé M. l'abbé Cloutier.

On nous permettra de donner ici un court résumé, bien imparfait toutefois, des très belles remarques de notre nouveau pasteur.

"Je désire, dit-il, que mes premières paroles en me présentant à vous soient pour m'associer aux justes regrets que vous cause la perte que vous venez de faire par le départ de votre curé. M. Dusablon était un excellent curé qui vous aimait beaucoup et a trouvé dur de s'en aller. Vous avez pu durant ces derniers quinze jours mesurer la profondeur de l'affection que vous aviez pour lui et à l'étendue de votre douleur et à la profondeur de votre affliction peut se mesurer aussi l'action que ce curé a exercée sur vous.

"Je me suis laissé dire qu'il vous a beaucoup prêché l'esprit paroissial et vous avez prouvé ces jours derniers qu'il n'a pas prêché en vain. C'est cet esprit paroissial qui a fait que la paroisse St-Pierre a été qu'un cœur et qu'une âme pour pleurer le départ de son curé, pour lui dire son regret, son affection, sa reconnaissance et pour lui adresser un dernier adieu avec une voix brisée par les sanglots et des yeux mouillés de larmes. Ce que vous avez fait là pendant ces derniers jours vous honore comme cela honore votre curé, cela fut en même temps et son éloge et le vôtre, et cela est très rassurant, très encourageant pour le nouveau curé.

"J'ai l'honneur d'avoir été appelé à remplacer M. le curé Dusablon et j'ai le regret d'avoir à vous avouer tout de suite que vous n'y gagnez pas au change. M. Dusablon travaillait beaucoup, j'ai pu m'en rendre compte en regardant un peu les choses depuis mon arrivée et j'ai constaté qu'il faisait très large sa part du service, de la besogne paroissiale et malheureusement je ne pourrai en faire autant, non pas par manque de force physique.

M. le curé informe ensuite ses paroissiens que lui-même et Messieurs les vicaires ne pourront faire des visites autres que celles exigées par le ministère et il demande aux paroissiens de ne pas se formaliser si leurs prêtres refusent toute invitation.

"Nous voulons, ajoute, M. Cloutier, vous desservir et vous accommoder de notre mieux et nous vous demandons de nous aider chacun pour votre part afin que les rouages du service paroissial soient bien agencés et fonctionnent avec aisance et sans heurts.

"Je vous demande, dit en terminant M. le curé Cloutier, de prier le Bon Dieu pour que je ne sois pas trop indigne de la tâche qu'il m'a confiée ; je vous demande de le prier pour que nous soyons les prêtres qu'il vous fait, dont vous avez besoin et que vous méritiez ; je demande au Bon Dieu de nous bénir tous ensemble : votre paroisse, vos familles, vos affaires, tant au point de vue temporel que spirituel. Je demande cette grâce au Bon Dieu en vous bénissant."

Après la messe, un bon nombre des principaux citoyens sont allés offrir leurs hommages à M. l'abbé Cloutier et l'assurer de leur entier dévouement et de leur concours à tous les projets qu'il lui plaira de soumettre pour le bien de la paroisse.

Le nouveau curé de St-Pierre les reçut avec toute la cordialité et l'affabilité qui le caractérisent.

M. Sam Jomin par l'entremise de ses avocats, MM. De liets et Asselin, vient d'avertir le conseil de Grand'Mère, qu'à moins d'un règlement prompt et satisfaisant, il poursuirait la ville en dommages pour une somme de \$5,000, comme indemnité pour la mort de son fils, dans une chute qu'il fit au point de la rue S-A dre.

Nos lecteurs ont peut-être oublié quelque peu les circonstances de ce fatal accident. Il existe sur la rue St-André un pont dont les appuis sont en jaugé constant. En quittant le pont on s'engage dans une côte très raide. Le conseil, malgré les avis répétés de l'Association "Safety First" s'est toujours refusé de cloûrer les approches du pont, sous prétexte d'économie.

Ce qui devait fatalement arriver un jour arriva. Une machine conduite par le jeune Jomin, ayant dérapé au milieu de la côte, et n'ayant rien pour l'arrêter, se fut s'abîmer dans le précipice au bout du pont. Le jeune garçon y perdit la vie.

M. Jomin accuse la ville de négligence coupable et il réclame l'indemnité de \$5,000. Le gérant, M. Ortiz avait mis dans le dernier budget un montant pour ces approches et protéger le public.

Ou va biffer ça, dit le maire. Le gérant voudrait bien nous faire dépenser inutilement de l'argent, mais il ne réussira pas. Le travail ne fut pas fait et la ville se trouve en face d'une grosse réclamation.

Notes Locales

Personnel

M. Jules Dumont, de Québec, a passé quelques jours en promenade chez M. le Dr A. E. Dumont.

M. et Madame Bernier sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. Arthur Delorme, des Trois-Rivières, était en notre ville mardi.

M. Delorme est de retour d'une longue randonnée dans le Nouvel Ontario, à Cobalt, Hatleybury et North Temiscamingue.

M. le curé Emile Cloutier est revenu hier d'un voyage à Chicoutimi où il a donné une conférence devant les Chevaliers de Colomb. M. l'abbé Cloutier a fait le voyage avec M. le notaire Desroches de Grand'Mère.

Madame Dupont, de Grand'Mère était en visite chez Madame J. A. Bourassa, ces jours derniers.

M. Thélesphore Dumaine doit nous quitter au printemps pour aller demeurer à Montréal.

M. Napoléon Jacques, maître de poste, est de retour à son bureau, après une absence de quelques jours.

M. le Dr Lacroix est allé aux Trois-Rivières hier.

M. le Dr Houle, dentiste, est aussi allé aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Mlle Florette Grégoire de cette ville, est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, Louiseville, St-Maurice.

Dans le Deuil

"L'Echo du St-Maurice" offre à M. et Madame Josaphat Prévost ses plus sincères sympathies dans le malheur qui vient de les atteindre, par la mort de leur fils, âgé de deux ans.

La Popularité

du Thé

"SALADA"

H3207

tient uniquement à son mérite. Un essai vous en convaincra.

L'enfant a succombé à la méningite, après quelques jours de maladie.

A GRAND'MERE

Personnel

M. Willie Larivière, député-shérif des Trois-Rivières était à Grand'Mère samedi.

M. Dufresne, du Cap de la Madeleine, était à Grand'Mère dimanche, en visite chez ses frères, MM. J. O. Pelletier et Wilfrid Grouin.

M. Arsenault et M. Lessard, d'Ottawa ont passé quelques jours à Grand'Mère, en rapport avec leur entreprise de charbon de tourbe de Garneau Junction.

M. Valmore Bureau, le populaire gérant de l'Olympia, a été assez sérieusement malade d'une attaque de grippe.

Heureusement qu'il est à peu près rétabli.

M. Elwood Wilson est revenu mardi soir d'un voyage à Québec.

M. F. A. Sadtbon est allé à Montréal ces jours derniers.

M. Alphida Crête, bijoutier, est allé à Trois-Rivières mardi.

M. Adam Grenier était aux Trois-Rivières au commencement de la semaine.

Melle O. Degrainmond est allé à Shawinigan mardi.

A l'Exposition des Modes

Madame Joseph Dallaire et sa jeune fille sont parties à Montréal pour une dizaine de jours, assister à l'ouverture des modes du printemps.

Elles viendront dans une semaine avec toutes les nouveautés de la saison en fait de chapeaux pour dames.

Agrandissement

M. J. A. Lambert, épicière, est au nombre de nos marchands qui se dirigent à grands pas vers la prospérité.

Et l'un des indices, ce sont les améliorations qu'il vient de faire subir à son magasin. Il occupe maintenant tout le bas de sa propriété pour son commerce.

Belle fête sportive à St-Marc

Lundi, grande fête sportive au Collège de St-Marc de Shawinigan. C'était la soirée des jeux et un très beau programme fut exécuté.

Les élèves au nombre d'environ 200 prirent part en trois groupes, selon leur âge aux divers événements.

Ces courses eurent lieu sur la patinoire au Collège, et le frère Armand, le vaillant et dévoué capitaine de cette phalange de jeunes mérite de sincères félicitations pour le succès obtenu.

En dépit d'une température peu favorable, il y avait foule de spectateurs, la plupart des parents et des amis des élèves.

L'estrade des juges était occupée par M. le Vicaire Paquin, le frère Directeur, M. l'échevin Lucien Bourassa, M. J. T. Gélinas, commissaires d'écoles, M. le Dr W. Lacroix, M. Alidor Houde et M. W. Gonville, s-us-chef, de police. Le signal du départ des courses était donné par M. Ls. Rousseau.

Les clairons des Zouaves ont fourni la musique qui stimulait les concurrents. Un grand nombre de prix, offerts par des citoyens généreux furent distribués aux gagnants des diverses épreuves.

Après la fête, les parents furent invités à entrer dans la grande salle où l'on procéda à la distribution des prix.

Le frère Directeur offrit ses meilleurs remerciements à tous ceux qui avaient aidé au succès

de la fête, particulièrement aux donateurs des prix ainsi qu'à M. Alidor Houle qui s'était chargé de solliciter ces prix.

Cette fête qui était la première du genre obtint un gros succès ; et nul doute qu'il nous sera encore donné d'applaudir ces vaillants patineurs.

Il y eut aussi une partie de Hockey entre le "Shawinigan" et "Dominion", le Shawinigan battant son adversaire par un score de 2 à 3.

Nous réitérons au frère Armand nos sincères compliments pour le succès remporté par ses élèves.

Soirée en Perspective

Les Chevaliers de Colomb sont à organiser pour le 26 et 27 février courant, une très jolie soirée, à la salle du poste No. 1.

On y jouera : "Monsieur Gavroche" fine comédie en deux actes de Antony Mars.

Les meilleurs amateurs locaux occupent les différents rôles. Ce sera un succès, il n'y a pas à en douter.

Le 3 mars, la même soirée sera donnée à Grand'Mère, à la salle de l'Hôtel de Ville.

Ces soirées sont données dans le but d'aider à défrayer les dépenses encourues par l'équipe de quilles qui est allé à Québec et Lévis chercher la coupe du championnat.

Donnons à nos vaillants joueurs l'encouragement qu'ils méritent.

Le pionnier du Progrès

Il y a actuellement trente-deux ans que le Thé renommé "SALADA" fut introduit sur le marché dans un paquetage en métal. "SALADA" fut le pionnier au Canada des paquetages métalliques. La saveur et la pureté du Thé "SALADA" gagnèrent immédiatement une grande popularité, qui s'accroît de jour en jour, il a toujours été un peu différent des autres théés ordinaires et aussi un peu meilleur.

Pour arrêter un rhume

Pour arrêter ou soigner un rhume, il est nécessaire de changer les conditions qui l'ont causé. Il est presque impossible qu'un rhume se développe si l'acte de digestion continue à être normal et si les fonctions de formation et de purification du sang se produisent normalement. Mais c'est dans l'ordre de la Nature qu'à cette époque de l'année les organes du corps montrent une tendance à des irrégularités et à un ralentissement général, la digestion devient paresseuse les matières inutiles et nuisibles ne sont pas éliminées complètement et s'accumulent dans le système, produisent des poisons et des germes qui se développent, contaminent et affaiblissent le sang. Le système perd sa force de résistance et le champ est libre pour le rhume. Pour prévoir ou arrêter un rhume, nous devons voir si nos organes de digestion fonctionnent comme il le faut, que les évacuations soient régulières et complètes et que notre sang soit gardé dans une pureté et saine condition. Ces résultats peuvent être amenés par un simple remède de famille, le Novoio du Dr. Pierre. Par le fait, cette préparation végétale a acquis une réputation universelle pour soigner et prévenir les rhumes. On ne peut pas se la procurer chez les pharmaciens, seulement des agents spéciaux peuvent la fournir. Pour renseignements écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, III.

Livrés exempt de droits au Canada.

Chambre de Commerce

Une assemblée de la Chambre de Commerce doit avoir lieu demain soir à l'Hôtel-de-Ville de Grand-Mère.

On nous dit que plusieurs questions de la plus grande importance y seront débattues.

Théâtre Olympia

Grand Concours-Devinette

La sensation de l'année dans le domaine du Cinéma

La direction du Théâtre Olympia, toujours anxieuse de plaire à ses nombreux clients, vient de s'assurer la représentation de la série la plus sensationnelle jamais parue sur un écran. Rien de semblable n'a jamais été produit jusqu'ici.

Cette série commencera au Théâtre Olympia lundi le 4 Mars 1924. Nous voulons que tout Grand-Mère voit ce film merveilleux. Pour remercier nos nombreux clients de leur bienveillant patronage, et leur permettre de voir cette magnifique vue gratuitement, nous ne voulons en dire le nom ; nous voulons vous le laisser deviner et vous payer pour votre travail.

La chose est facile et tout le monde peut gagner un des beaux prix de ce concours.

Conditions du Concours :

10. Toute personne assistant à l'une des superbes représentations du Théâtre Olympia, lundi, mardi, mercredi ou jeudi, les 25, 26, 27 et 28 février, recevra une carte lui donnant le droit de concourir.

20. Voyez notre annonce dans la vitrine chez Roy & Nicole. Nous y avons installé un certain nombre de lettres formant le nom de la série en question ; seulement ces lettres sont mélangées ; il s'agit de les mettre à leur place pour reconstituer le nom.

Afin de vous aider, nous vous dirons que ce nom est composé de trois mots anglais. Le premier est : THE, dont les lettres ne sont pas mélangées. Il reste donc deux mots à trouver : l'un représente un grand personnage et l'autre une chose dont on parle beaucoup. Nous ne pouvons vous en dire davantage. Trouvez le reste et gagnez un de nos magnifiques prix.

30. Quand vous aurez trouvé le nom correct, écrivez-le sur votre carte, signez votre nom, et remettez votre réponse au guichet du théâtre, avant le 29 février.

40. Le 29 fev. et le 1 de mars, le nom de la série sera affiché au théâtre, et les prix seront distribués.

50. Remettez vos réponses au plus tôt, car les premiers arrivés seront les premiers servis.

LES PRIX

En récompense du travail que vous vous serez imposé, nous donnerons les prix suivants :

- 10. Une somme de vingt piastres divisée comme suit :
1 cinq piastres en or \$ 5,00
1 billet de deux piastres \$ 2,00
13 billets de une piastre \$13,00
\$20,00

En outre de ces prix en argent, nous donnerons les cinquante autres prix suivants :

- 20. Vingt-cinq billets bons pour voir toute la série.
- 30. Vingt-cinq billets bons pour voir les cinq premiers épisodes de la série.
- 40. Sans promettre davantage, si ce concours est populaire, la direction se réserve le droit de donner d'autres prix.

Ne manquez pas ce Concours

Il n'en coûte rien d'essayer, puisque notre programme de la semaine prochaine vaut beaucoup plus que le prix d'admission.

Venez souvent au Théâtre Olympia

Toujours les meilleures vues. Notre théâtre est propre ; nous ne craignons pas de le faire laver. Il est bien chauffé ; nous avons du charbon en quantité. Un ordre parfait règne à toutes les représentations.

Venez vous reposer de vos fatigues, vous instruire et vous amuser dans une atmosphère distinguée. Profitez des avantages du concours, et suivez nos programmes attentivement car la direction vous réserve d'autres surprises agréables dans un avenir rapproché.



Quand du lait pur et frais est essentiel

Gratuit - Livre de Recettes. Ecrivez à la Borden Co. Limited, Montreal. ST. C. 22-24

Mayonnaise sans Oeuf

3 cuillerées à soupe Lait St-Charles de Borden, non dilué.
1/2 cuillerées à thé sel
1/2 cuillerées à thé moutarde
2 cuillerées à soupe vinaigre fort
1 tasse huile à salade quelconque
1 cuillerée à thé poudre
Mélangez les assaisonnements, ajoutez le lait et, graduellement, l'huile en battant avec un fouet à oeufs puis le vinaigre toujours en battant. S'emploie comme une mayonnaise ordinaire. On la verse dans un bocal qu'on couvre et où elle se conserve au frais indéfiniment. Quand elle épaisit, on y ajoute un peu de Lait St-Charles de Borden.

Professeur de Piano

Madame Philippe Boucher, 97A 2e rue, ayant onze années d'expérience dans l'enseignement du piano, sollicite des élèves. Nouvelle méthode pour les commençants. Succès garanti. Prix exceptionnellement bas et pour convenir à toutes les familles qui voudront bien m'accorder leur encouragement. Mde. PHILIPPE BOUCHER, 97A 2e Rue Shawinigan Falls. 4 fs.

A Vendre

Un salon de barbier, parfaitement organisé. Bon poste pour un homme actif et travailleur. Bonnes conditions. S'adresser à M. Laneville au No. 40, 5e Rue ou 110, 4e Rue Shawinigan Falls. 4fs. 10 janv.

Logement à Louer

9 appartements chauffage à l'eau chaude, 45, 4e Rue. S'adresser à, J. R. DUGAL, Shawinigan Falls.

PERDU

Un collier en perle a été perdu la veille de Noël à partir de la Banque Nationale jusqu'à l'Hôtel Windsor. Récompense sera donnée à la personne qui le rapportera à Madame Lefebvre, Hôtel Windsor, Grand'Mère. j. n. o. 26 dec.

Lisez tous "L'Echo du St-Maurice"

R. D. OUELLETTE O.O.D. OPTICIEN SPECIALISTE

Examen des yeux comme dans les Hopitaux de Paris. Nos verres sont fabriqués dans notre laboratoire. JOURS DE BUREAU Du LUNDI MIDI au JEUDI MIDI 47, 4ème Rue, Shawinigan Falls

Construite pour vous donner des années de service

Entrez voir cette machine à Laver Electrique si simple, si durable et si pratique qui vous donnera toujours du linge propre en quantité. Elle saura résoudre votre problème de blanchissage en économisant votre temps, votre argent et votre travail. Ne manquez pas de la voir aujourd'hui. ELECTRIC SERVICE CORPORATION A VOTRE SERVICE

Realisation! Un solde de Banque d'épargne accumulé par une prudente économie et un renoncement à soi-même vous donnera plus de satisfaction qu'une somme égale obtenue sans difficulté ou sans effort. Les avantages d'une pareille réserve valent un effort réel. Nous souhaitons la bienvenue aux petits comme aux gros comptes. LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE Capital Payé \$20,000,000 Fonds de Réserve \$20,000,000 Succursale de Shawinigan Falls D. R. Wilson, Gérant